

Ce bulletin est publié à titre documentaire et objectif.
Les articles traduisent l'opinion de leurs auteurs, sans engager celle de la Banque.

SOMMAIRE : L'activité économique de la Belgique pendant le mois de mai 1929. — Le rendement du plan Dawes. — La répartition des revenus en Hollande. — La situation économique en Pologne. — Statistiques.

LA SITUATION ECONOMIQUE DE LA BELGIQUE

PENDANT LE MOIS DE MAI 1929.

APERÇU GÉNÉRAL.

La situation économique de la Belgique ne subit pas de modification sensible depuis cinq mois. Le moins que l'on puisse dire de la crise de l'industrie textile, c'est qu'elle perdure, principalement dans les filatures, et elle porte surtout sur le lin, le coton, le jute et la soie artificielle. Les marchés des matières premières, de même que celui de la laine et, dans un domaine connexe, celui des cuirs, sont instables, traversés par des courants opposés qui rendent difficile la formation du prix.

Par contre, les charbonnages, la métallurgie, les cimenteries et carrières, l'industrie chimique, celle du bâtiment maintiennent une grande activité. En ce qui concerne les charbonnages, les prix des houilles sont en hausse constante et déjà les autres industries se plaignent du relèvement de leurs prix de revient par suite du renchérissement des combustibles.

L'agriculture est dans une situation assez pénible, amenée par une sécheresse suivant un hiver extrêmement rigoureux, pendant lequel les pluies ont été rares et n'ont pu restituer au sol les pertes d'humidité subies au cours de l'été 1928, fort sec également. La crise sucrière et celle de l'industrie linière pèsent sur les semencements de betteraves et de lin, l'élevage du cheval et l'engraissement du bétail ont perdu une grande partie de leur rentabilité. L'élevage des volailles traverse également une crise.

Par contre, la production du lait et du beurre, l'engraissement des porcs et la culture maraîchère voient leur prospérité se maintenir. Dans la région hesbignonne, traditionnellement vouée aux céréales et aux betteraves à sucre, on signale que certains grands agriculteurs commencent à consacrer une partie de

leur activité à la culture des légumes pour compte des fabriques de conserves. Dans les environs de Gembloux, on compterait déjà des cultures de 20 Ha. plantées en petits pois, vendus d'avance à des usines de Malines et de Louvain.

* * *

Nous devons attirer l'attention sur les plaintes de plus en plus nombreuses des industriels au sujet de la raréfaction de la main-d'œuvre. Nous ne reviendrons pas sur une cause toute temporaire de cette pénurie, qui est l'appel de manœuvres par les chantiers des expositions de 1930.

Mais il convient d'insister sur la diminution des effectifs de mineurs nationaux, sur le drainage de la main-d'œuvre par l'étranger et sur l'insuffisance de la formation professionnelle.

On trouvera dans le chapitre relatif aux charbonnages l'écho de plaintes nombreuses sur la nécessité actuelle de recourir à une main-d'œuvre étrangère, instable et insuffisamment habile.

Nous avons cité de nombreux exemples de drainage des ouvriers flamands par la Hollande.

En ce moment, les industries textiles de Roulers et de Courtrai ont à souffrir du raccolage d'ouvriers belges par les industriels français, qui les font véhiculer gratuitement en autobus de leur domicile aux usines. La Belgique donne là un exemple de libre échange, qui souvent n'est pas imité ailleurs.

Enfin, le nombre des apprentis diminue et la formation des ouvriers s'en trouve compromise.

* * *

Le marché des capitaux continue à témoigner d'une grande activité. Mais les opérations financières tendent à prendre le pas sur les demandes de capitaux de l'industrie : nombreuses sont les banques et les holdings qui émettent des actions pour s'intéresser à des entreprises qui augmentent leur capital. Le montant net des capitaux apportés au marché des actions ne peut être déterminé ; mais il est certainement de beaucoup inférieur à celui des émissions brutes.

La fermeté des rentes, le succès rencontré par le placement aux guichets d'emprunts à revenu fixe, comme celui du Crédit communal, le placement dans la clientèle rurale de certaines banques d'obligations à moyen terme émis par ces établissements de crédit, ainsi que la tendance à considérer le rendement avant d'opérer un placement : voici toute une série d'indices montrant que le marché des capitaux à long terme se reconstitue graduellement après avoir été presque totalement dédaigné pendant des années. Il est également digne de remarquer que les emprunts d'entreprises belges à l'étranger diminuent fortement. Le jour n'est pas éloigné où les ventes d'obligations par souscription publique regagneront la faveur qu'elles avaient perdue depuis trois ans.

LE RAPPORT

DE LA SOCIÉTÉ NATIONALE DES CHEMINS DE FER BELGES

Le Conseil d'administration de la Société Nationale des Chemins de fer Belges vient de publier son deuxième rapport annuel. Nous laissons de côté tout ce qui se rapporte aux résultats financiers et analysons surtout les données présentant un intérêt général ou nous éclairant sur la politique de nos chemins de fer. Il semble bien qu'en 1927, comme en 1928, ce sont surtout les efforts vers l'économie de l'exploitation qui sont à mettre en lumière. C'est ainsi que la société poursuit la réalisation de son matériel en excédent :

	Loco- motives	Voi- tures	Wagons
1 ^{er} septembre 1926 ..	4.627	9.319	123.540
31 décembre 1927	4.545	9.240	120.164
31 décembre 1928	3.820	9.131	116.492

A cette dernière date, il existait, en outre, 532 locomotives déclassées, à vendre comme mitraille.

Très sagement, la Société Nationale a abandonné la mauvaise pratique dans laquelle on avait jadis trop souvent versé et qui consistait à laisser figurer en écritures du matériel, qui était pratiquement hors d'usage ; on marquait ainsi l'absence d'amortissements suffisants.

Il est à remarquer qu'au cours de ses deux premiers exercices, la société n'a fait que des acquisitions extrêmement réduites de matériel : en 1927, prise en charge de 10 locomotives de manœuvre construites par les ateliers sous le régime Etat ; en 1928, achat de deux

wagons de cent tonnes. Par contre, en 1927, il a été vendu pour 12 millions et en 1928, pour 35 millions de matériel usagé. Mais nous avons déjà signalé diverses commandes passées par les chemins de fer, dont le rapport indique également un ordre de 27 camions automobiles, passé à l'industrie belge.

La société marque à deux reprises (page 10 et page 18) que le souci de l'équilibre de sa gestion doit avoir le pas sur une amélioration du confort, mais elle annonce son intention d'y remédier graduellement en mettant les voitures en reconstruction. Il faut ajouter que, mue par un désir d'économie, la société avait pris en 1927 des mesures peu heureuses qu'elle a rapportées depuis lors. Par contre, elle insiste, et avec raison, sur la fréquence des trains, la sécurité des transports et la régularité des horaires.

La société a poursuivi, depuis sa création, la réduction des approvisionnements, tombés de 643.7 millions au 1^{er} septembre 1926 à 511.3 millions à fin 1928 ; cette réduction s'est faite malgré la hausse des prix.

Le mouvement du stock de charbon est intéressant à suivre. Le rapport pour le 1^{er} exercice (page 11) signale que le stock de combustible a été porté de 162,700 tonnes au 1^{er} septembre 1926 à 273,000 tonnes à fin 1927, et fait remarquer qu'il représente une consommation de 40 jours, niveau qu'il est utile de maintenir. Mais le rapport pour 1923 (page 13) nous indique que le stock est tombé à 217,965 tonnes, représentant une consommation de 32 jours — soit une réduction de plus de 55,000 tonnes, correspondant à 8 jours de consommation.

Les disponibilités sont tombées de 919 millions à 903 millions. Elles se répartissent comme suit :

	1927	1928
Encaisse en numéraire des gares et de la caisse centrale	6.50 %	12.— %
Placements en Belgique en francs belges	39.28 %	43.6 %
Placements en Belgique en dollars .	—	1.7 %
Placements à l'étranger par la Banque Nationale de Belgique :		
En livres sterling	31.12 %	23.3 %
En dollars	23.10 %	19.4 %

Il s'est donc produit un rapatriement des capitaux et un accroissement de leur utilisation en Belgique ; de même, l'encaisse en numéraire a pratiquement doublé en importance relative.

Le rapport pour 1928 nous donne comme suit la composition du portefeuille fonds publics :

Rentes belges	11.464.752,50
Emprunts de l'Etat belge en francs (5 %) ..	55.567.690,—
Emprunts de l'Etat belge en dollars (7 %) .	38.928.039,60
Emprunts en francs de villes belges (5 et 6 %).....	9.118.164,50
Emprunt en francs du Crédit Foncier du Grand-Duché de Luxembourg	9.975.000,—
	<hr/>
	125.053.646,60

On remarquera qu'une partie des capitaux ont servi à rapatrier des rentes belges en dollars, dont le rendement est intéressant.

Depuis la reprise jusqu'à fin 1928, plusieurs relèvements du tarif-voyageurs se sont produits, cependant, le nombre de voyageurs transportés s'est relevé après une chute en 1927 attribuée au mauvais temps, ainsi qu'à un déclassement.

	Nombre de voyageurs
1926	225.175.000
1927	219.129.000
1928	235.075.000

Consignons à ce sujet les remarques de M. le professeur Baudhuin, dans la Revue Générale du 15 mai 1929 :

« On voyage plus aujourd'hui qu'avant la guerre. Par rapport à 1913, qui pourtant avait été favorisé par l'Exposition de Gand, l'augmentation est de 28 p. c. Notons que ce progrès est dû en grande partie aux abonnements ouvriers — billets de semaine — dont on fait actuellement plus largement usage; ces billets représentent aujourd'hui plus des 4/10^e du trafic total des voyageurs. Le nombre de kilomètres parcourus par leurs titulaires a augmenté de 65 p. c. depuis 1913. »

Le tableau que voici montrera que les autres catégories de voyageurs sont également en progrès. Malgré la vie chère et les relèvements de tarifs, on voyage plus, même en seconde classe. Nous devons considérer surtout les chiffres de 1912, ceux de 1913 ayant été anormalement gonflés comme dit ci-dessus.

Trafic des voyageurs.

(Millions de Km. parcourus).

	1912	1913	1928
Première classe	104	115	89
Deuxième classe	746	820	914
Troisième classe	2.100	2.300	2.570
Abonnés à la semaine ..	1.600	1.640	2.680

« La première classe est seule en recul, comme on le voit. En seconde, il y a 23 p. c. de voyageurs de plus qu'en 1912, année normale à laquelle il faut se rapporter; l'augmentation est la même que pour la troisième classe, billets de semaine exclus.

» Et voici une observation qui renforcera ce que nous venons de dire: beaucoup de ceux qui, avant la guerre voyageaient en seconde emploient aujourd'hui l'auto.

» Malgré cela, nous constatons l'utilisation plus large de la seconde classe. Quant au déchet constaté en ce qui concerne la première classe, il est dû indiscutable-

ment à l'auto. En effet, les voyageurs avec billets ne sont pas moins nombreux; ce sont les abonnés qui sont en recul.

» Indubitablement, l'examen détaillé du trafic des voyageurs confirme l'amélioration des conditions de vie que tant d'indices nous annoncent. »

Rappelons combien réduits sont les tarifs des abonnements ouvriers: 0,04 fr. par km., alors que le tarif ordinaire en troisième classe est de 21 centimes. Par rapport à 1927, le tarif des abonnements ouvriers a été relevé de 1 centime au km.

En ce qui concerne le trafic des marchandises, on constate une diminution du transit et des transports internationaux, mais par contre une augmentation sensible du trafic en service intérieur :

	1927	1928
(En milliers de francs)		
Tonnage transporté (charges complètes)	76.634	81.400
Tonnage kilométrique total	7.869.882	7.868.246
Dont :		
Service intérieur et mixte ...	3.097.690	3.454.033
Service international	3.198.077	3.096.160
Trafic de transit	1.574.115	1.258.053
Wagons chargés au départ des stations (par jour ouvrable) .	19.273	21.141

« Le tonnage transporté en 1928 est de 6,2 p. c. supérieur à celui de 1927, mais mesuré en tonnes-kilomètres, le trafic est, en 1928, inférieur de 0,8 p. c.; la différence entre ces deux chiffres est due à la réduction du parcours moyen qui passe de 102 km. 7 en 1927 à 95 km. 9 en 1928, par suite de la baisse du trafic international et de transit. » On eut aimé à connaître les causes de cette baisse. Il convient d'ailleurs de remarquer que le rapport annuel de la Société Nationale des Chemins de Fer Belges, si documenté qu'il soit, ne satisfait pas encore complètement l'économiste, car il ne renseigne pas encore en détail le trafic des diverses marchandises, ni les prix des combustibles employés.

Nous citons plus haut l'opinion du professeur Baudhuin sur la concurrence entre le chemin de fer et l'automobile, en ce qui concerne le trafic des voyageurs. Pour les marchandises, la société considère que la concurrence est moins vive en Belgique qu'à l'étranger, grâce en partie au service de camionnage de la prise et de la remise à domicile.

Les chemins de fer belges ont également institué en 1923 un service combiné de transports par rail et par avion.

Voici encore quelques indications sur les prix de transport des grosses marchandises en Belgique et à l'étranger; elles prouveront que les tarifs belges sont vraiment fort bas et qu'ils permettent ainsi d'alléger les exportations de la charge des transports, déjà si réduits grâce à la faible superficie de notre pays.

I. Minerai de fer par expéditions de 20 tonnes.

(Prix de transport d'une tonne).

PAYS	DISTANCES				
	50 kilom.	100 kilom.	150 kilom.	200 kilom.	250 kilom.
	(En francs belges)				
Belgique, 31-12-28..	7.60	13.10	16.40	19.40	22.40
Belgique, 1-4-29..	9.—	14.40	18.10	21.40	25.60
France	23.17	31.78	39.06	45.57	52.50
Allemagne ...	22.35	33.55	43.85	53.30	60.20
Pays-Bas	28.60	40.04	50.05	60.06	67.21
Italie	31.16	49.02	62.70	76.38	88.16

II. Minerai de fer par trains journaliers de 900 tonnes

(en wagons de particuliers).

(Prix de transport d'une tonne).

PAYS	DISTANCES				
	50 kilom.	100 kilom.	150 kilom.	200 kilom.	250 kilom.
	(En francs belges)				
Belgique, 31-12-28..	6.—	10.40	13.—	15.40	17.70
Belgique, 1-4-29..	7.10	11.40	14.30	17.—	20.30
France	9.80	12.68	14.54	17.20	19.68
Allemagne ...	22.35	33.55	43.85	53.30	60.20
Pays-Bas	28.60	40.04	50.05	60.06	67.21
Italie	31.16	49.02	62.70	76.38	88.16

III. Charbons par expéditions de 20 tonnes.

(Prix de transport d'une tonne).

PAYS	DISTANCES				
	50 kilom.	100 kilom.	150 kilom.	200 kilom.	250 kilom.
	(En francs belges)				
Belgique, 31-12-28..	16.80	25.20	28.50	31.70	35.—
Belgique, 1-4-29..	18.—	27.—	30.50	34.—	37.50
France	26.25	41.44	51.80	61.81	68.74
Allemagne ...	23.20	37.—	51.60	66.20	80.—
Pays-Bas	28.60	40.04	50.05	60.06	67.21
Italie	25.65	41.33	53.30	65.27	76.67

IV. Produits métallurgiques (aciers et fers laminés, rails par expéditions de 20 tonnes, à l'exportation maritime.

(Prix de transport d'une tonne).

PAYS	DISTANCES				
	50 kilom.	100 kilom.	150 kilom.	200 kilom.	250 kilom.
	(En francs belges)				
Belgique, 31-12-28..	11.40	18.80	21.60	24.30	27.10
Belgique, 1-4-29....	12.60	20.80	23.80	26.80	29.80
France { rails ...	21.77	37.31	45.92	53.90	60.48
France { aciers et fers lam. ...	22.82	39.13	48.16	56.42	63.35
Allemagne ...	39.55	69.65	45.60	57.60	67.90
Italie	37.90	57.30	71.05	77.71	90.82

LA CONCENTRATION.

La concentration se poursuit par des manifestations souvent moins caractéristiques que celles que cette chronique a rapportées depuis bientôt deux ans. Mais les opérations actuelles présentent cet intérêt qu'elles constituent le complément des fusions et prises de contrôle antérieures auxquelles elles s'ajoutent.

Toujours dans le domaine de l'industrie chimique, signalons que le groupe le plus important de l'industrie sucrière belge, en collaboration avec des intérêts italiens, a créé à Tirlemont, au capital de 20 millions de francs, une société anonyme pour la fabrication du citrate de chaux et de l'acide citrique artificiel, continuant d'ailleurs une fabrication entreprise par une fabrique dépendant du groupe belge.

La Fabrique Nationale d'Armes avait conclu avec le gouvernement belge des accords pour la mise en train d'une cartoucherie dans la région de Bruges. Cette compagnie annonce qu'elle a été amenée, par suite de cette extension de son activité, à absorber deux sociétés anonymes « La Cartoucherie Belge » et la « Société des Etablissements Bachmann ». Nous avons signalé de longue date la première fusion.

La Compagnie Belge du bi-métal, en liquidation, a cédé son actif à la Manufacture Générale Métallurgique.

Le 1^{er} juin, l'Union Allumettièrre et ses filiales: La Suédoise, la Néo-Allumettièrre, les Fabriques Belges d'Allumettes, ainsi que la «Triumph Matches» viennent de réaliser leur fusion en une seule société au capital de 150.000.000 de francs.

Il convient de signaler encore l'accentuation du mouvement de concentration dans l'industrie électrique. On sait qu'en ce qui concerne les sociétés de distribution de courant, comme celles de traction, les participations des entreprises sont extrêmement enchevêtrées: les filiales possèdent chacune des intérêts dans

les autres, sont actionnaires de la société mère, qui l'est de chacune d'elles, sans compter les participations importantes détenues par diverses compagnies holding dans chacune de ces entreprises.

Si nous nous en rapportons aux prospectus d'émission de la Société Intercommunale Belge d'Electricité et de la Compagnie Générale d'Entreprises Electriques et Industrielles, il se produit une certaine rationalisation des participations. L'Intercommunale Belge d'Electricité porte son capital de 125 à 200 millions de francs. Une partie des nouveaux titres créés à cette occasion servira à un échange contre des actions de ses filiales: Société d'Electricité du Nord de la Belgique, Société d'Electricité du Borinage, Société d'Electricité de l'Est de la Belgique et Société d'Electricité de l'Ouest de la Belgique qui font apport de leurs biens immobiliers à l'Intercommunale. Une partie des actions sera réservée à des groupes industriels ayant contracté avec la Société Intercommunale Belge d'Electricité pour la fourniture d'énergie électrique, et, enfin, un autre paquet sera attribué à la Compagnie Générale d'Entreprises Electriques et Industrielles (Electrobel) en rémunération de l'apport qu'elle fera à l'Intercommunale d'actions des cinq sociétés suivantes: Société d'Electricité du Nord de la Belgique, Société d'Electricité de l'Est de la Belgique, Société d'Electricité de l'Ouest de la Belgique, Société d'Electricité du Bassin de Charleroi et Société d'Electricité du Borinage.

D'autre part, la Compagnie Générale d'Entreprises Electriques et Industrielles porte son capital de 33.000.000 à 174.000.000 de francs, afin d'absorber les trois entreprises suivantes: Société Générale de Chemins de fer économiques, Société Générale Belge d'Entreprises Electriques et Compagnie Générale pour l'Eclairage et le Chauffage par le Gaz.

Enfin, toujours dans le domaine de l'industrie électrique encore, vont participer à l'augmentation du capital (porté de 60 à 90 millions) de l'Union des Centrales Electriques du Hainaut, les entreprises suivantes: Manufactures de Glaces Saint-Gobain, Houillères d'Anderlues, Nord de Charleroi, Glaceries Réunies, Glaces de Courcelles.

Dans l'industrie des métaux non ferreux, nous devons signaler l'opération suivante: la Société Métallurgique de Boom a porté son capital de 5 à 10 millions, afin de s'intéresser dans l'installation de l'usine de la Société Métallurgique de Boom.

On trouvera ci-dessous la liste des fusions annoncées depuis février 1929 par les annexes du « Moniteur belge »:

Fusion des Carrières de La Falize, à Remouchamps, et des Carrières Burton, à Vierset, avec la Société Franco-Belge des Carrières Nève et Extensions, à Dorinne.

Fusion des sociétés en nom collectif:

Lagache Frères et Sœurs, à Renaix;

Aimé Helhay-Hennion et Cie, à Renaix;

Armand Portois et Cie, à Renaix,

et la Société anonyme Filature Ad. Story, à Gand, en vue de la constitution d'une nouvelle société anonyme au capital de 110 millions.

Absorption des Usines Pelgrims et Bombeeck, à Bruxelles, par la Compagnie des Métaux d'Overpelt-Lommel et de Corphalie.

Fusion des Verreries de la Paix avec les Verreries de Gilly.

Absorption des Brasseries Saint-Pierre et Saint-Ghislain, à Tournai, par les Brasseries Labor-Hainaut, à Mons.

Absorption de la Société anonyme franco-belge « Nadox » par l'Union Chimique.

Fusion des « Glaceries Germania », à Porz-Urbach, avec les Glaces Nationales Belges, à Auvélais.

Absorption par l'Electrobel de la Compagnie Générale pour l'Eclairage et le Chauffage par le Gaz, de la Société Générale Belge d'Entreprises Electriques et des Chemins de fer économiques.

Absorption de la société anonyme Ostende Balnéaire par les Palaces d'Ostende.

Fusion de la Société anonyme L'Oxyde avec les Emailleries de Kœkelberg par voie de constitution d'une nouvelle société au capital de 5 millions.

Fusion de la Banque de Malines et de la Banque de Louvain.

Absorption des Coutelleries de Gembloux par la Société anonyme Paon, à Liège,

Absorption des Nouvelles Industries Chimiques par l'Union Chimique Belge.

Fusion de la Briqueterie de Thielrode et des Tuileries Sainte-Marie de Stekene (Waes) et constitution d'une nouvelle société au capital de 1.344.000 francs.

Absorption d'Anvers-Edeghe Extension par la société Extensions et Entreprises Anversoises.

Fusion des Anciennes Carrières et Marbreries Dubay avec la Société Belge des Marbres, Pierres et Granits.

En outre, huit sociétés en nom collectif ont été transformées en sociétés anonymes. Ces données ne représentent pas le mouvement réel car le libellé de certaines annonces ne permet pas toujours de discerner l'évolution.

LES STOCKS EN BELGIQUE.

Nous donnons, ci-dessous, selon l'usage, le tableau des stocks de quelques produits importants. On remarquera tout spécialement la diminution considérable des stocks de charbon, qui représentent moins de six jours d'extraction.

	CHARBONS		SUCRES BRUTS		CUIRS (Stocks à Anvers)		LAINÉ Stocks de peignés dans les pei- gnages à façon de Belgique (6)				ZINC
							Mérinos		Croisés		
	1928	1929	1928	1929	1928	1929	1928	1929	1928	1929	
	(Tonnes) (1)		(Tonnes) (2)		(Pièces)		(Tonnes)		(Tonnes)		(Tonnes)
Janvier	1.781.000	976.580	165.810	198.252	150.817	149.400 (5)	1.045	979	1.335	1.025	—
Février	1.817.000	774.370	149.992	189.528	125.601	173.600	940	955	761	1.061	11.967
Mars	1.793.000	606.280	142.038	170.787	85.804	102.600	976	978	735	1.011	10.507
Avril	1.694.000	494.680	134.989	159.998	86.780	104.000	1.122	1.023	781	1.079	10.245
Mai	1.512.000	414.610	123.571	—	82.964	103.000	1.287	1.184	862	1.231	—
Juin	1.419.000	—	101.472	—	79.148	—	1.406	—	1.135	—	—
Juillet	1.443.000	—	70.739	—	95.481	—	1.653	—	1.185	—	—
Août	1.468.000	—	46.447	—	78.704	—	1.755	—	1.380	—	—
Septembre	1.401.000	—	25.464	—	59.266	—	1.757	—	1.428	—	—
Octobre	1.236.000	—	63.201	—	74.999	—	1.422	—	1.260	—	—
Novembre	1.209.480	—	180.039	—	81.300 (3)	—	1.118	—	1.154	—	—
Décembre	1.087.930	—	220.850	—	99.900 (4)	—	1.091	—	1.125	—	—

(1) D'après la « Revue du Travail ».

(2) D'après le « Moniteur Belge ».

(3) 5 décembre.

(4) 2 janvier.

(5) 30 janvier.

(6) Communiqué de la Chambre de Commerce de Verviers.

COMMERCE DE BANQUE, MARCHÉ DE L'ARGENT ET SPÉCULATION.

La Banque Nationale de Belgique poursuit le renforcement de son encaisse métallique. Du 27 janvier 1928 au 30 mai 1929, l'encaisse en or métal, compte non tenu des devises, s'est élevée de 4,517,124,000 francs à 4 milliards 812.999.000 francs, soit un accroissement de 295,875,000 francs.

* * *

Le marché des capitaux demeure sollicité par des opérations importantes, parmi lesquelles l'augmentation du capital de la Société Générale de Belgique et l'emprunt du Crédit Communal. Ce dernier, par arrêté ministériel du 5 juin 1929, a été autorisé à émettre un second emprunt intérieur de 300 millions, à 6 p. c. net.

L'emprunt du Crédit Communal de 300.000.000 de francs 6 p. c. émis à 98, s'est fort bien placé.

On est quelquefois étonné de constater qu'il reste un si grand nombre de capitalistes qui connaissent mal cette intéressante institution. Rappelons à cette occasion que le Crédit Communal ne prête qu'aux communes et provinces et que les engagements de ce corps constitué sont garantis par le Fonds des Communes et la quote-part dans les impôts cédulaires, c'est-à-dire par des impôts perçus par l'Etat pour compte des communes. Ces impôts sont versés au Crédit Communal. Celui-ci se paie en premier lieu et met le solde à la disposition des communes — disposition ingénieuse due à Frère-Orban et qui a pratiquement toute la valeur d'un gage.

Le Crédit Communal est encore intéressant parce qu'il permet à un grand nombre d'administrations publiques, qui ne sont pas assez connues pour faire directement appel à l'épargne, d'obtenir les crédits dont elles ont besoin, tout en assurant une garantie complète aux porteurs des titres. Ceux-ci méritent donc de figurer non seulement dans les petits portefeuilles, mais aussi dans les grands, qui commencent à avoir quelque peine à trouver de bonnes valeurs à 6 p. c. Ce sont ces considérations d'intérêt public qui ont engagé la Banque Nationale à ouvrir ses guichets à la récente émission.

* * *

La Société Générale porte son capital de 400 millions à un milliard. Les 480.000 parts nouvelles étant émises à 1.900 francs (valeur nominale 1.250 francs), le total des capitaux appelés atteint 912 millions. Il est à remarquer que la Société Générale a fixé de longs délais pour le paiement de ces souscriptions; le dernier versement de 1.500 francs par titre ayant lieu le 20 décembre prochain, le reste étant versé en juin, à la souscription.

C'est la première opération financière qui porte, la Société Nationale des Chemins de fer exceptée, le capital d'une entreprise belge à un milliard, non compris les réserves.

A la clôture de l'exercice 1928, elles atteignaient 750 millions, en chiffres ronds. En tenant compte du produit de la prime d'émission demandée pour les 480.000 nouvelles parts : 600 francs par titre, commission de banques déduite, soit un total de 288 millions,

les réserves de la Société Générale atteindront au moins 1.038 millions à la fin de l'exercice prochain. Le montant des fonds propres, figurant au bilan, dépassera donc 2 milliards.

* * *

L'argent à vue a sensiblement renchéri, tout en demeurant à un taux inférieur à ceux pratiqués à l'étranger. Il a atteint 4 1/2 p. c. sur le marché, à l'échéance de fin mai. Il s'est longtemps tenu à 3 et 3 1/2 et avait subi une courte baisse avant l'échéance.

Les opérations d'escompte à la Banque Nationale sont plus fréquentes et plus importantes; les banques y recourent sensiblement plus, tant à cause de la grande activité industrielle qu'à raison du taux d'escompte maintenu à 4 p. c. alors qu'il est de 5 p. c., 5 1/2 p. c. et davantage ailleurs. Le portefeuille « Effets de commerce » de la Banque Nationale de Belgique a suivi une progression continue, qui s'est accentuée depuis février, mais n'atteint pas encore le niveau d'avant-guerre.

* * *

La Bourse demeure fort calme. Elle continue à porter le poids des excès spéculatifs de l'an passé. Par contre, les titres à revenu fixe, même ceux émis par des institutions privées, regagnent la faveur du public. Le renouvellement des obligations des emprunts venus à échéance se fait facilement, principalement dans les agglomérations rurales, où la question du rendement est à nouveau prise en considération.

* * *

Les conclusions de la Conférence des Experts à Paris pour la revision du plan Dawes ont été publiées et commentées dans la presse quotidienne. Nous n'y revenons pas et nous nous bornons à reproduire ici le tableau des annuités, à titre d'aide-mémoire. C'est vraisemblablement à Bruxelles que se trouvera le siège de la nouvelle Banque Internationale des Paiements.

Les paiements s'effectueraient comme suit :

	Millions de Reichmarks
1 sept. 1929-31 mars 1930 (7 mois).....	742,8
1 avril 1930-31 mars 1931	1.707,9
1 avril 1931-31 mars 1932	1.685,0
1 avril 1932-31 mars 1933	1.738,2
1 avril 1933-31 mars 1934	1.804,3
1 avril 1934-31 mars 1935	1.866,9
1 avril 1935-31 mars 1936	1.892,9
1 avril 1945-31 mars 1946	2.203,8
1 avril 1955-31 mars 1956	2.359,8
1 avril 1965-31 mars 1966	2.428,8

ANNÉE	Millions de Reichmarks
1966-67.....	1.607,7
1967-68.....	1.606,9
1968-69.....	1.616,7
1969-70.....	1.630,0
1970-71.....	1.643,7
1971-72.....	1.653,9
1972-73.....	1.662,3
1973-74.....	1.665,7
1974-75.....	1.668,4
1975-76.....	1.675,0
1976-77.....	1.678,7
1977-78.....	1.685,4
1978-79.....	1.695,5
1979-80.....	1.700,4
1980-81.....	1.711,3
1981-82.....	1.687,6
1982-83.....	1.691,8
1983-84.....	1.703,3
1984-85.....	1.683,5
1985-86.....	925,1
1986-87.....	931,4
1987-88.....	897,8

Des montants ci-dessus, une somme annuelle de 660 millions de reichsmarks, y compris le service de l'emprunt Dawes de 1924, sera exigible continuellement, c'est-à-dire, sans délai d'aucune sorte, en monnaies étrangères et par versements mensuels. La partie des annuités soumises à des conditions suspensives ne pouvant être retardée que pour deux ans plus.

La répartition entre les différentes puissances se fera comme ci-dessous :

Moyenne en reichsmarks pour la période de trente-sept ans.

Moyenne en Rm. pour la période de 37 ans.

France	1.046,5
Empire Britannique	409,0
Italie	213,7
Belgique	115,5
Roumanie	20,1
Yougoslavie	84,0
Grèce	7,0
Portugal	13,2
Japon	13,2
Pologne	0,5
E.-U. A.	66,1
Total.....	1.988,8

La « Frankfurter Zeitung » a publié le tableau suivant établissant les différences existant entre le plan Dawes et le plan Young :

Voir tableau page 448.

* * *

Année de transition	Plan Dawes (1)	Nouveau plan (2)	Comparaison avec l'année précédente	Réduction sur le plan Dawes	Soumis à la clause de transfert	Non soumis à la clause de transfert	Livraison en nature	Recovery Acts.	Compens. pour Domm. de guerre	Payem. interall. aux E.-U. (3)
Ann. budg.										
1929-1930	2.500	1.933	-252	567	—	—	—	—	—	863
1930-1931	2.500	1.708	-225	792	1.048	660	750	150	743	965
1931-1932	2.500	1.685	-23	815	1.025	660	700	140	743	942
1932-1933	2.500	1.738	+ 53	762	1.078	660	650	130	743	995
1933-1934	2.500	1.804	+ 66	696	1.144	660	600	120	743	1.136
1934-1935	2.500	1.867	+ 63	633	1.207	660	550	110	743	1.199
1935-1936	2.500	1.892	+ 25	608	1.232	660	500	100	743	1.224
1936-1937	2.500	1.940	+ 48	560	1.280	660	450	90	743	1.271
1937-1938	2.500	1.977	+ 37	523	1.317	660	400	80	743	1.334
1938-1939	2.500	1.995	+ 18	505	1.335	660	350	70	743	1.352
1939-1940	2.500	2.043	+ 48	457	1.383	660	300	60	743	1.375

(1) Compte non tenu de l'indice de prospérité.

(2) A quoi il faut ajouter le service de l'emprunt.

(3) Y compris les crédits pour matériel de guerre.

Nous donnons, ci-dessous, le résumé des données des émissions des entreprises sociétaires belges dont on trouvera le détail, d'autre part, dans la partie statistique du « Bulletin ».

Emissions de capitaux des sociétés anonymes.

(En 1,000 francs).

	Constitutions de sociétés	Augmentations de capital	Emissions d'obligations	Total des émissions	Apports autres qu'en espèces
Mai 1928	445.189	1.077.869	—	1.523.058	186.937
Mai 1929	411.686	1.136.084	—	1.547.770	184.213
5 premiers mois 1928	2.412.466	2.715.542	8.300	5.136.308	990.477
5 premiers mois 1929	3.433.786	3.758.972	2.760	7.195.518	1.343.982

CHARBONNAGES.

On trouvera ci-dessous les données relatives à la production pendant le mois d'avril:

	Production	Stock à la fin du mois	Nombre moyen de jours d'extraction
Couchant de Mons	488.270	205.900	24.8
Centre	367.010	78.370	25
Charleroi	650.620	132.810	25
Namur	34.610	3.620	24.8
Liège	462.540	53.340	25
Limbourg	240.140	20.640	24.5
Le Royaume ..	2.243.190	494.680	24.9
Mars 1929	2.392.740	606.280	25.7
Février 1929 ..	2.114.780	774.370	23.2
Janvier 1929 ..	2.453.370	976.580	26

Commentant l'ensemble des données publiées par l'Administration des mines et reproduites dans la partie statistique du Bulletin, le « Moniteur des Intérêts

Matériels », du 30 mai 1929, y trouve une explication de la hausse des prix du charbon:

« D'abord, l'extraction diminue, puis les stocks se réduisent de mois en mois et sont tombés à un niveau que l'on n'avait plus vu depuis la fin de la grande grève anglaise de 1926 et, enfin, le nombre des ouvriers tombe en même temps que leur effet utile, de sorte qu'il y a là tous les motifs pour que les prix tendent à une majoration.

» La main-d'œuvre se fait de plus en plus rare et l'embauchage d'ouvriers étrangers, polonais ou tchécoslovaques, est loin d'être aisé, ces pays commençant eux-mêmes à n'avoir plus que le nombre d'ouvriers qui leur est indispensable. »

D'ailleurs, ces recrues sont généralement peu aptes au travail des mines et donnent, même après de longs mois d'entraînement, un rendement inférieur à celui des ouvriers belges. Il faut également tenir compte des frais de voyage et d'autres dépenses spéciales ainsi que de l'instabilité des ouvriers étrangers. La pénurie de main-d'œuvre se fait particulièrement sentir dans les mines limbourgeoises.

Les charbonnages tendent de remédier à la raréfaction de la main-d'œuvre par une politique de loge-

ments ouvriers. C'est ainsi qu'une société houillère, ayant réalisé une très importante augmentation de capital, la consacre partie à des améliorations techniques, partie à la construction d'habitations ouvrières.

Le prix des charbons se relève graduellement. Les avis sur les effets de la concurrence étrangère sur le mouvement des prix sont assez partagés. Dans le Centre, on tend à croire que le marché intérieur ressent peu les effets de la concurrence étrangère qui écoule sa production sur des marchés plus rémunérateurs. Dans le Borinage, la concurrence étrangère est également réduite; mais dans le Limbourg on signale que les industriels commencent à acheter au dehors des charbons de qualité supérieure.

Quoi qu'il en soit, la situation du marché est restée bonne pendant tout le mois. Aux hausses officielles, il faut encore ajouter celles que les entreprises décrètent « proprio motu », sous l'influence de facteurs de qualité, etc.

L'exportation vers la France des charbons domestiques du Centre et du Borinage est extrêmement active et la région parisienne accentue les demandes. Généralement, à cette époque de l'année, les vendeurs font des concessions par l'octroi de primes d'enlèvement, dites « primes d'été »; en ce moment, au contraire, les négociants, et même les particuliers, s'empressent de constituer dès maintenant les approvisionnements d'hiver, dans la crainte d'une hausse plus accentuée.

Les charbons industriels sont également enlevés à des prix en hausse et la demande reste très forte.

On annonce que les prix des coques vont être relevés à bref délai.

INDUSTRIE MÉTALLURGIQUE.

Le marché métallurgique demeure calme mais prospère; les usines prévoyant un accroissement de demandes, renforcent leurs moyens de production.

Ainsi que nous l'avons dit, le cinquième haut fourneau de La Providence vient d'être mis en activité. La Société Métallurgique du Hainaut commence également la construction de son cinquième haut fourneau. A ce sujet, nous croyons utile d'extraire le passage suivant du rapport annuel de cette société, rapport qui nous renseigne en partie sur la vie du cartel de l'acier:

« Ainsi que nous l'avons indiqué en élaborant notre programme de transformation et lors de la mise en service des nouvelles installations, la mise au point progressive de celles-ci s'est effectuée au cours de 1928; elle a donné les résultats prévus.

» Leur exploitation rationnelle nous a astreints à dépasser le contingent mensuel de 21,000 tonnes qui nous fut attribué à la constitution du cartel; malgré les lourdes charges grevant les surproductions, celles-ci ont été sans cesse en augmentant, à mesure de la mise

au point de nos installations, pour atteindre en fin d'année 33.75 p. c. du tonnage permis trimestriellement. »

La société annonce ensuite un nouveau programme de modernisation et de développement de sa division métallurgique, par la rationalisation des installations et la construction d'un cinquième haut fourneau.

* * *

Les commandes de l'intérieur, notamment en poutrelles et en fer pour béton, ont tendance à augmenter, mais les grosses demandes émanant de l'étranger restent rares. La situation en Chine et aux Indes, deux des meilleurs clients de notre métallurgie lourde, est peu propice au développement des affaires.

D'autre part, si, il y a un an, la crise du charbon profitait grandement aux sidérurgistes, actuellement, par contre, la hausse sensible des prix du combustible doit réduire la marge des bénéfices des entreprises métallurgiques. Les industriels se plaignent également de la hausse de 10 p. c. des tarifs de chemin de fer, qui vient d'être appliquée, ainsi que de l'élévation des salaires et des taux de mise à bord à Anvers.

Dans la construction métallique, les usines sont bien pourvues d'ordres et les perspectives d'avenir ne sont pas défavorables: d'une part, la Société Nationale des Chemins de fer Belges est rentrée dans l'ère des commandes; d'autre part, l'entente des grandes entreprises à l'exportation permet d'espérer que les bénéfices des fournitures à l'étranger laisseront des bénéfices normaux. Il faut cependant signaler que la tendance au remplacement du bois par la tôle pour la fabrication des parois des wagons et voitures peut causer quelques préjudice aux ateliers, fortement outillés pour la menuiserie.

Comme commandes importantes enlevées par nos ateliers de construction, signalons: 100 wagons pour l'Uruguay, 176 bogies pour la Société Nationale des Chemins de fer Vicinaux.

La situation actuelle des clouteries est moins bonne et on constate un certain chômage. La fonderie est toujours active avec des ordres intéressants, tant pour l'étranger que pour le marché national. En tôlerie, la concurrence est sensible et les prix de vente ne suivent pas la hausse des salaires et des matières premières.

L'activité des boulonneries est moindre; il devient difficile de traiter les grosses pièces à l'exportation, à cause de la concurrence allemande. La concurrence française se fait à nouveau sentir dans les différentes sections de la métallurgie.

Voici, d'après le *Moniteur des Intérêts Matériels* du 30 mai 1929, le tableau de la production pour les quatre premiers mois de l'année:

	Production sidérurgique	
	Fonte brute (Tonnes)	Aciers bruts (Tonnes)
Premier trimestre 1929	1.087.000	979.000
Avril 1929	336.100	332.000
Quatre mois 1929	1.423.100	1.311.000
Quatre mois 1928	1.256.500	1.219.600
Différence 1929	+166.600	+ 91.400

	Aciers finis	Fers finis
Trois mois 1929	880.100	42.600
Avril 1929	300.600	14.400
Quatre mois 1929	1.180.700	57.000
Quatre mois 1928	1.074.300	58.000
Différence 1929	+106.400	-1.000

MÉTAUX NON FERREUX ET INDUSTRIES CHIMIQUES.

Il est toujours difficile d'obtenir sur ces industries autre chose que des renseignements financiers, en dehors des statistiques officielles qui, elles-mêmes, ne fournissent aucune indication sur les stocks. La production de la Vieille-Montagne n'a cessé de monter depuis quatre ans :

1925	93.000 tonnes
1926	97.000 »
1927	100.000 »
1928	110.000 »

En 1928, la production mondiale de zinc a augmenté de 6,4 p. c., celle de la Belgique, de 14,70 p. c. et celle des États-Unis, de 39,6 p. c.

Les prix sont stables et la production de l'Union Européenne des Usines à Zinc s'établit comme suit pour avril :

	Production (Tonnes)	Stocks (Tonnes)
Groupe A. (Belgique-Hollande)	23.167	11.453
Groupe B. (France)	6.360	2.977
Groupe C. (Pologne)	14.955	3.919
Groupe D. (Allemagne)	8.384	3.149
Groupe E. (Angleterre)	4.950	1.086
Total pour avril	57.816	22.584
Total pour mars	58.212	24.339
Total pour février	52.059	28.562

Voici, d'autre part, les données pour le groupe A, de l'Entente européenne :

	Production (Tonnes)	Stocks (Tonnes)
Union des Usines à zinc	10.685	2.575
Vieille Montagne	9.456	7.329
Société d'Ougrée	114	341
Zinc de la Campine (Hollande).	2.090	682
Monteponi (Italie)	822	526
Avril	23.167	11.453
Mars	23.712	12.115
Février	21.430	14.158
Stocks et production belge :		
Avril	20.255	10.245
Mars	20.742	10.507
Février	18.570	11.967

INDUSTRIE VERRIÈRE.

La situation de l'industrie verrière belge a continué à être favorable, mais le relèvement du tarif américain est une cause de sérieux soucis. C'est une mesure fort injuste, quand on considère l'état de notre balance de commerce avec les États-Unis.

La Chine et le Canada restent bons acheteurs en ce moment.

Les affaires en verre étiré ont fortement augmenté et de grosses commandes ont été passées par la Hollande. La concurrence des verreries françaises est assez vive, d'autant plus que les installations mécaniques de France ont réduit les délais de livraison de six à quatre semaines. La France réalise des progrès dans la fabrication du verre photographique qui, jusqu'ici, était une spécialité belge. Selon les « Commerce Reports », du 20 mai 1929, les usines belges d'étirage vertical seront autorisées, à partir d'août 1929, à fabriquer du verre Fourcault de 4, 6 et 8 millimètres, l'accord leur interdisant la production de verre de cette épaisseur expirant à cette époque. Les brevets Fourcault expirent en Belgique en 1930. Les redevances payées par les usines belges employant le brevet Fourcault s'élèvent à fr. 0.50 par mètre carré, soit, selon la source citée, 100.000 francs belges de moyenne mensuelle par bassin ou 25 p. c. des bénéfices moyens.

Le Comptoir Fourcault et les Verreries Libbey-Owens ont décidé en commun certaines majorations de prix.

Dans les gobeleteries, la situation s'est améliorée; le préavis donné par les ouvriers a été retiré et les négociations sur les salaires se poursuivent avec plus de calme.

Des pourparlers seraient en cours entre les gobeleteries affiliées aux différentes associations régionales, groupant en fait la presque totalité des firmes, et sept ou huit importants courtiers anglais afin de placer chez ces seuls importateurs, la totalité des expéditions vers l'Angleterre. Il ne s'agirait donc pas d'un comp-

toir, mais d'une entente quant aux prix et aux qualités avec, en outre, pour les firmes belges, économie des agents visitant la nombreuse clientèle anglaise.

CIMENTERIES.

Dans l'industrie du ciment, la situation est inchangée. Grâce à l'activité du bâtiment, les commandes sont abondantes, tant pour l'intérieur que pour l'extérieur. Les prix sont un peu plus fermes (140 francs contre 135 — cours non officiels).

Les prix seraient beaucoup plus élevés par suite de l'importance de la demande, si la concurrence n'était pas si âpre. Les prix de revient tendent à monter par suite de la hausse des combustibles et la marge bénéficiaire va en diminuant.

Les pourparlers entamés en vue d'une entente ont échoué jusqu'à présent. Il n'est pas à prévoir qu'ils aboutiront prochainement, les cimentiers n'étant pas disposés à se faire mutuellement des concessions, alors que leurs affaires sont prospères.

Cette attitude à courte vue finira par nuire grandement à toute l'industrie, notamment sur le marché international.

Il est probable que le relèvement du tarif américain aurait pu être évité, s'il avait été possible de grouper les fabricants belges et d'amener ainsi une entente avec les fabricants américains, qui la désiraient, mais l'entente n'a pu s'établir. Aujourd'hui, un débouché important est gravement compromis, sinon perdu.

Il y a d'autres marchés où le même danger existe.

Le Comptoir des Chaux et Ciments du Tournaisis a dénoncé l'entente hollandaise, le 15 janvier dernier. Il recouvrait sa liberté le 15 avril. Toutefois, certains pourparlers étant encore en cours, il a consenti, jusqu'à présent, à ne pas se désolidariser des producteurs affiliés à l'entente.

Une baisse des prix a été décrétée dans certaines régions de la Hollande pour amener les dissidents belges à entrer dans le syndicat. L'économie nationale vend ainsi ses produits à meilleur compte à l'étranger, faute d'organisation et de solidarité.

Tous les fabricants de chaux du Tournaisis, à l'exception de deux entreprises, dépendant de Konzern importants, se sont mis d'accord sur une hausse des prix de la chaux en poudre, très demandée en ce moment.

Les cours sont actuellement rémunérateurs, mais la production peut difficilement être augmentée, tous les efforts des maîtres de carrières ayant porté ces dernières années sur la fabrication du ciment artificiel.

INDUSTRIE TEXTILE.

La situation de l'industrie textile demeure, dans l'ensemble, peu favorable, les difficultés les plus grandes se rencontrant dans les fabriques de toile et de coton. La position des soieries artificielles est mal définie; il est cependant certain que cette industrie traverse une phase de dépression.

On peut assigner diverses causes à cette crise de l'industrie textile, sensible depuis plus d'un an : des incertitudes dans les prix des matières brutes rendent les transformateurs hésitants; tant dans l'industrie de la toile que dans celle du coton, de la laine, etc., et même dans celle du jute, jusqu'ici mise à l'abri des conflits par sa longue prospérité, le conflit entre fileurs et tisseurs reprend vigueur, indice d'un rétrécissement, de part et d'autre, de la marge bénéficiaire.

Le marché intérieur s'est à nouveau élargi, mais, par contre, les débouchés étrangers sont précaires : de nombreuses faillites dans le Levant, une situation assez trouble en Amérique latine diminuent le mouvement d'affaires des fabriques de tissus et retardent la liquidation des transactions en cours. La concurrence internationale allonge également considérablement la durée des crédits et les porte dans certains cas à 180 jours. La concurrence des exportateurs italiens repose en grande partie sur des concessions de plus en plus grandes aux débiteurs en ce qui concerne les délais de paiement.

Il en résulte un alourdissement général de la trésorerie des entreprises textiles opérant à l'exportation. La situation actuelle est loin d'être malsaine, mais il y a là une indication digne de retenir l'attention.

La crise peut être, en partie, attribuée à la dispersion et à la concurrence acharnée des producteurs. Il serait faux de conclure de cette remarque à un état inorganique absolu des industries textiles. En fait, il existe déjà des groupes où la production est sous un contrôle financier unique, cette expression devant évidemment s'interpréter largement. D'autres grandes entreprises intégrées bien qu'isolées, ont atteint un certain degré de concentration. Mais dans l'industrie textile, le nombre des petites et moyennes entreprises est encore considérable et c'est là que l'on rencontre le plus d'opposition à la concentration. Nous avons signalé les négociations précaires que poursuivaient certaines entreprises gantoises, en vue d'arriver à une fusion. L'aboutissement des discussions paraît encore lointain.

Il avait été également question, selon des informations de presse, de la création d'une société holding destinée à contrôler les sociétés linières. Ce projet paraît également voué à un échec, tout au moins pour le présent. Les sociétés anonymes dans l'industrie du lin sont souvent aux mains d'un groupe restreint d'actionnaires et gardent le caractère d'entreprises familiales. Le contrôle de l'entreprise ne peut donc être réalisé que moyennant assentiment des dirigeants, toute tentative d'un groupement financier étant vouée à un échec.

Mais la concentration pourrait également être réalisée par l'organisation syndicale des chefs d'industrie, unifiant les conditions de vente, de crédit, etc., surtout pour l'exportation.

Si l'on s'en rapporte aux observations de praticiens, il faut reconnaître que l'industrie textile, en général, et celle du tissage, en particulier, ne réalise pas encore

cet état de cohésion, particulièrement utile sur les marchés étrangers.

C'est ainsi que dans une région où l'industrie toilière est assez développée, la plupart des industriels gardent l'un vis-à-vis de l'autre une attitude méfiante et n'hésitent pas à se priver de tout bénéfice pour enlever les commandes à des concurrents de la région.

Dans un autre centre où l'industrie cotonnière est prépondérante, la situation, quoique meilleure sous ce rapport, appelle encore bien des améliorations : d'une manière générale, les filatures et les industries annexes sont fortement groupées, certaines fabriques appartenant à des groupes de Gand. Les teintureries et ateliers d'apprêt ont conclu un accord qui leur assure un monopole de fait. Certaines entreprises, enfin, réalisent un Konzern vertical qui assure le placement des produits intermédiaires.

Ces entreprises jouissent toutes d'une situation favorable. Par contre, dans les tissages de l'endroit, les efforts sont dispersés et la concurrence est intense. Un fabricant, ne possédant pas dix métiers, fait directement l'exportation vers l'Amérique du Sud. Les façonniers occupant en moyenne huit tisserands et seize métiers, se sont multipliés depuis la guerre, grâce à l'électrification de la région, au coût relativement

faible des métiers et au peu de connaissances techniques nécessaires à leur conduite.

Les grandes et moyennes entreprises reprochent à ces petites entreprises quasi familiales de créer et d'entretenir une atmosphère de concurrence excessive, les façonniers échappant facilement à la législation industrielle. En outre, ils sont les plus exposés aux atteintes des crises, puisqu'ils sont en grande partie tributaires des fabricants, qui ne leur confient que leur excédent d'ordres.

Peut-être cependant, le plus grand défaut de cette petite industrie est-il que certains veulent, dès le début, s'engager dans l'exportation, alors que le commerce international exige une technique et des moyens financiers qui dépassent les moyens du petit patron et appellent une spécialisation et une organisation rigoureuse. Ici encore une organisation de comptoirs de vente serait fort utile.

Industrie lainière et bonneterie.

On trouvera ci-dessous les statistiques relatives aux matières travaillées dans les conditionnements publiés de Verviers et de Dison ainsi que celles relatives aux stocks de peignés :

I. — Conditionnements publics de Verviers et de Dison.

(Mouvement comparatif.)

	MAI			DU 1 ^{er} JANVIER AU 31 MAI		
	1927	1928	1929	1927	1928	1929
Laines, blousses, déchet lavés et carbonisés	2.229.350	2.219.451	2.413.868	10.846.954	13.792.444	11.906.359
Fils cardés	22.608	24.021	34.566	136.335	120.506	195.799
Laines peignées	93.224	146.117	135.359	624.700	853.200	1.124.282
Fils peignés	560.819	502.345	473.777	2.835.770	2.550.395	2.480.237
Simplement pesé	235.284	201.208	195.568	1.095.425	1.263.656	1.173.675
	3.141.285	3.093.142	3.253.138	15.539.184	18.580.201	16.880.352

II. — Stocks en peignés dans les peignages à façon de Belgique.

	Avril 1929	Mai 1929	Différence
Mérinos	1.023.773	1.184.430	+ 160.657
Croisés	1.079.608	1.231.317	+ 151.709
	2.103.381	2.415.747	

Voici le communiqué mensuel de la Chambre de Commerce de Verviers pour mai 1929 :

« La situation ne s'est pas améliorée pendant le mois sous revue, tout au moins en ce qui concerne le commerce de laine et la filature. Malgré de nouvelles

diminutions de prix, les affaires se concluent difficilement et seulement pour les besoins immédiats.

» Quant à la fabrique, il semble que la note soit moins pessimiste ; on peut espérer que les ordres d'été se remettront beaucoup plus tôt que l'année dernière et qu'ils seront plus importants. On peut donc envisager avec une certaine confiance, la période de juillet-août, bien que celle-ci corresponde généralement à un ralentissement des métiers à tisser en activité. On a même l'impression que la main-d'œuvre est plutôt légèrement déficitaire.

» Signalons en passant le rétablissement définitif du marché à terme à Anvers, qui fonctionnera vraisemblablement dès la seconde quinzaine de juin. Les stocks dans les peignages belges accusent une augmentation ce qui est ordinairement le cas à cette période de l'année. »

Dans les autres pays, les stocks de peignés se gonflent également: la demande de produits finis se ralentit fortement. Les firmes lainières belges, surtout les plus importantes, résistent à la baisse et trouvent les ressources de trésorerie nécessaires au maintien des stocks en attendant une reprise du marché. Le bon marché des crédits en francs belges les fait rechercher, de préférence aux crédits en monnaie étrangère, usuels dans l'industrie de la laine.

Il n'y a pas de chômage dans les filatures et tissages de laine, ni dans la région de Verviers ni dans les centres secondaires. A Eecloo, les usines, après le lock-out, ont repris une partie de leur activité; mais les conditions de travail sont fort inégales selon les entreprises: certaines fabriques travaillent à trois équipes, d'autres chôment un jour ou deux par semaine.

La faible demande de tissus de laine amène des entreprises à travailler les tissus mêlés de soie et laine ou les tissus de soie pure.

Dans la bonneterie, les articles de soie sont également fort demandés sur le marché belge. Pour la bonneterie de laine, les manufactures travaillent toutes, mais quelques-unes seulement sont réellement bien pourvues d'ordres, pour la Hollande principalement.

Industrie du jute.

La situation des filatures de jute est assez peu favorable: la marge des bénéfices se restreint et les nouveaux ordres sont difficiles à enlever. La situation des tissages n'est pas sans analogie avec celle des filatures.

Industrie du lin.

Cotations hebdomadaires en Bourse de Gand. •

(publiées par la Chambre de Commerce de Gand.)

	MOIS DE MAI 1929				
	3	10	17	24	31
LINS BRUTS.					
Lins bleus	15.—/19.50	15.—/19.50	15.—/19.50	15.—/19.50	15.—/19.50
Lins rouis sur terre	13.—/16.—	13.—/16.—	13.—/16.—	13.—/16.—	13.—/16.—
Lins jaunes ordinaires	18.25/19.50	18.25/19.50	18.25/19.50	18.25/19.50	18.25/19.50
Lins jaunes moyens	19.75/23.75	19.75/23.75	19.75/23.75	19.75/23.75	19.75/23.75
Lins jaunes supérieurs	24.—/34.50	24.—/34.50	24.—/34.50	24.—/34.—	24.—/34.—
FILES DE LIN.					
30 lin chaîne	290	290	290	290	290
40 lin chaîne	250	250	250	250	250
50 lin chaîne	225	225	225	225	225
60 lin chaîne	215	215	215	215	215
30 lin trame	275	275	275	275	275
40 lin trame	235	235	235	235	235
50 lin trame	215	215	215	215	215
60 lin trame	190	190	190	190	190

Le marché des lins est en pleine crise, par suite du déséquilibre de la production, attribué au déficit énorme de l'alimentation en lins russes. La faiblesse des cours du coton accentue la pénurie des transactions et seules les qualités secondaires font l'objet d'échanges peu animés.

Les stocks s'accumulent dans les tissages principalement. On ne signale pas de chômage, ni même de short time, les ordres étant passés au jour le jour et les industriels craignant de perdre leur main-d'œuvre.

Coton.

Ce qui caractérise en ce moment la situation de l'industrie cotonnière, c'est une existence difficile au jour le jour. Le chômage n'existe pas, mais les carnets d'ordres ne sont pas garnis; les entrepreneurs vivent dans l'incertitude d'un lendemain que les projets douaniers américains rendent encore plus sombre.

Voici les cours officiels pour les filés de coton.

	MOIS DE MAI 1929				
	3	10	17	24	31
FILES DE COTON.					
18a. Amér. sur fuseaux	24.25	24.25	24.25	24.25	24.—
30a. Amér. sur fuseaux	26.50	26.50	26.50	26.50	26.25
18a. 2 Amér. dévidé	26.—	26.—	26.—	26.—	25.75
30a. 2 Amér. dévidé	29.50	29.50	29.50	29.50	29.25
18a. Fuseaux Western	21.—	21.—	21.—	21.—	20.75
16a. Cannelles Oomrah	20.—	20.—	20.—	20.—	19.75

On a coté à Anvers le coton du Congo (le kg. suivant qualité):

Le 2 mai fr. 15.— à fr. 15.50
Les 8, 16, 23 et 30 mai fr. 14.50 à fr. 15.—

Arrivages à Anvers:

S/S. Mambika 50 tonnes
S/S. Stanleyville 76 »
S/S. Albertville 99 »
S/S. Elisabethville 87 »
S/S. Makala 130 »

Au point de vue des marchés la situation se présente comme suit: les fluctuations à New-York sont restreintes. Le grand découvert existant pour le terme de mai a rendu particulièrement ferme cette échéance. L'existence de ce découvert et son rachat tardif a coûté d'assez fortes sommes à la filature. Il convient d'insister aussi sur l'augmentation progressive des écarts demandés pour les cotons d'Amérique, ancienne récolte, par suite de la très forte consommation pendant les mois écoulés.

En ce qui concerne spécialement l'industrie cotonnière belge, les achats en filés ont été moins fournis, ainsi qu'il est usuel à cette période de l'année. Les prix sont peu favorables, spécialement en qualités d'Amérique. Les expéditions demeurent insuffisantes pour éviter un nouvel alourdissement du stock, mais non pour l'alléger.

A l'exportation, on continue à traiter des affaires limitées à des prix fort bas. Le marché allemand demeure fermé aux filés belges, par suite des cotations de la concurrence.

Les affaires des tissages se sont encore ralenties et la situation est peu favorable. La demande a énormément diminué et il est à prévoir que de nombreuses usines devront bientôt penser au short time. Il faut faire exception pour certaines spécialités et notamment pour les tissus d'ameublement.

Les nouveaux droits américains sur les tissus de coton et de lin constituent une menace pour les régions où l'industrie s'est spécialement outillée et organisée en vue de l'exportations aux Etats-Unis; tel est le cas pour la région de Courtrai.

L'industrie renaisienne demeure toujours affectée par la stagnation des affaires sur ses principaux marchés extérieurs. La saison de vente pour l'Inde qui vient de se terminer, a été très peu fructueuse. Le montant des ordres passés n'auraient pas dépassé 20 p. c. des commandes d'une année normale. Les ordres pour le Proche-Orient et Constantinople continuent à être enregistré à des prix peu rémunérateurs. Le marché de Buenos-Ayres est à nouveau en crise.

L'INDUSTRIE DU CAOUTCHOUC.

Nous avons déjà signalé combien l'industrie du caoutchouc devenait importante en Belgique, par suite de l'extension de l'automobile et de la multiplication des

usages du caoutchouc. C'est ainsi que les fabriques de chaussures entreprennent couramment la confection de semelles en « crêpe » et en cuir. Cependant, on accorde peu d'importance en Belgique à cette industrie relativement nouvelle, peut-être parce qu'elle sort des cadres classiques de la production belge, représentée surtout par les industries lourdes et celles des textiles. Cependant, l'étranger s'occupe des fabriques belges de caoutchouc; non point par suite de la production de gomme au Congo, ni à cause des intérêts belges dans les plantations indo-néerlandaises, mais parce que la Belgique réduit rapidement ses importations de produits manufacturés en caoutchouc, en même temps qu'elle développe un fort courant d'exportation. M. Harry H. Newman, de la Division du Caoutchouc du Ministère du Commerce des Etats-Unis, a publié dans les *Commerce Reports* du 22 avril une étude qui mérite d'être analysée dans cette chronique. A un point de vue général, faisons remarquer que son auteur ne craint pas de faire directement allusion aux fabriques belges les plus importantes de produits en caoutchouc. C'est d'ailleurs presque une nécessité lorsqu'il s'agit d'une industrie concentrée, où le nombre des producteurs est réduit et où la « marque » des produits joue un rôle important.

Selon M. Newman, l'industrie et le commerce du caoutchouc ont fait de remarquables progrès en Belgique au cours des deux dernières années, « presque entièrement grâce aux efforts d'une société qui a récemment adopté une politique agressive pour favoriser l'expansion des exportations de pneus ». L'auteur américain, en tenant ce langage, oublie que les usines américains d'autos, qui ont pu s'établir et se développer en Belgique et surtout à Anvers grâce à une politique fiscale libérale, qu'on souhaiterait voir imiter par son pays, ont reconnu l'excellence des produits belges et ont largement contribué à les faire connaître.

Alors qu'elle jouait auparavant un rôle insignifiant dans l'industrie du caoutchouc, la Belgique, en 1928, a enlevé à l'Autriche le septième rang.

Le tableau suivant permet de voir que le pays a établi une balance favorable dans le commerce du caoutchouc; en 1925, les excédents d'importation s'élevaient à 109.620.000 francs. En 1928, l'excédent d'exportation a dépassé 109.550.000 francs.

	IMPORTATIONS		EXPORTATIONS	
	Quantité 1000 kg.	Valeur 1000 fr.	Quantité 1000 kg.	Valeur 1000 fr.
1925.....	6.008	244.195	2.976	134.568
1926.....	4.804	196.420	3.668	151.161
1927.....	4.657	185.462	5.572	204.407
1928.....	5.289	194.386	8.331	303.985

Les exportations comportent pour 75 p. c. des pneus d'automobiles. La Compagnie Englebert, à Liège, la principale entreprise de Belgique, s'est spécialisée dans cette fabrication, à côté de celle des tuyaux, semelles, talons, vêtements, etc. Bien qu'elle fournisse un

appoint considérable à l'exportation, 75 p. c. de sa fabrication sont absorbés par le marché intérieur.

Le tableau ci-dessous donne, par catégorie, le détail du commerce extérieur du caoutchouc de notre pays :

	IMPORTATIONS		EXPORTATIONS	
	Quantité Kilogr.	Valeur 1000 fr.	Quantité Kilogr.	Valeur 1000 fr.
Pneus d'automobile	2.879.600	96.300	6.259.800	260.914
Chaussures	414.700	13.257	465.700	9.148
Produits en caoutchouc pour usage industriel	595.400	20.859	450.800	12.333
Divers	1.400.100	69.143	1.155.200	29.679
Total	5.289.800	199.559	8.331.500	312.074

L'auteur fait remarquer que, pour les « articles divers », l'équilibre des tonnages exportés et importés est à peu près réalisé, mais la grande différence entre les valeurs prouve que la Belgique est exportatrice de produits bon marché et doit importer les articles de qualité à prix élevé.

L'exportation des pneus a progressé comme suit :

1926	2.696.000	kilogrammes
1927	4.145.000	»
1928	6.259.800	»

« L'apparition de pneus belges — et particulièrement ceux des Usines Englebert — sur les marchés étrangers, grâce à leur bon marché et à leur bonne qualité relative, a été ressentie par les autres marques connues sur le marché international. » En 1928, la Belgique a exporté :

Vers la Hollande	81.100	enveloppes
Vers la France	77.307	»
Vers l'Allemagne	73.693	»

et, au total, 447.128 enveloppes pour l'ensemble de l'exportation.

L'importation des pneus a suivi certaines fluctuations :

1926	2.903.600	kilogrammes
1927	2.663.500	»
1928	2.879.600	»

en provenance, principalement, des Etats-Unis, de France et d'Italie.

L'usage de l'automobile se répand rapidement :

1^{er} janvier 1928 : 108.000 véhicules enregistrés.

1^{er} janvier 1929 : 113.385 véhicules enregistrés.

En tablant sur une consommation annuelle moyenne de trois pneus par voiture, M. Newman estime les besoins en pneus à 340.160 en 1929.

En 1928, la Belgique s'est rendue indépendante en ce qui concerne les chaussures en caoutchouc : l'excédent des exportations a atteint 51.000 kg., alors qu'en 1927 l'excédent des importations était de 53.600 kg.

Les souliers de toile à semelles de caoutchouc, fabriqués en Belgique, font une vive concurrence aux produits étrangers sur le marché anglais, où ils sont offerts à des prix très bas.

Les importations de galoches en caoutchouc s'accroissent; elles proviennent surtout de France. Mais la Belgique exporte de grandes quantités de semelles et talons à bon marché.

La Belgique étant un pays hautement industriel, doit importer une certaine quantité d'articles en caoutchouc servant dans l'industrie : courroies, emballages, valves, tuyaux. La production nationale en est assez développée, mais ne peut satisfaire à la demande, principalement en produits de qualité.

Cependant, les exportations de courroies laissent un excédent favorable de tonnage. Ces exportations sont dirigées vers la France et les Pays-Bas, alors que les Etats-Unis fournissent la majorité des courroies d'importation.

INDUSTRIES DIVERSES.

Cuir et chaussures.

Le calme et la dépression prévalent toujours dans l'industrie du cuir et les tanneries ne reçoivent guère de commandes.

Par contre, les fabriques de chaussures bénéficient d'une grande activité, mais dans certains centres, les carnets de commandes ne sont couverts que pour de courtes périodes. Nous donnons, ci-dessous la statistique des cuirs sur le marché d'Anvers.

Ventes à Anvers.

Au 8 mai	1.369	cuirs
Au 15 mai	1.977	»
Au 22 mai	339	»
Au 29 mai	2.800	»

Stocks à Anvers.

Le 8 mai	104.900	cuirs
Le 15 mai	105.700	»
Le 22 mai	105.400	»
Le 29 mai	103.000	»

Le tableau ci-après donne le mouvement du marché d'Anvers pendant le mois d'avril :

	1929	1928	1927
Stock fin mars.....	102.227	28.834	64.959
Arrivages en avril.....	116.653	128.386	138.387
	218.880	157.220	203.346
Ventes en avril.....	15.180	17.807	12.213
	203.700	139.413	191.133
Transit en avril.....	98.500	103.042	115.715
Stock fin avril.....	105.200	36.371	75.418

Bois, papier et fabriques d'allumettes.

La situation des papeteries demeure fort prospère et le marché intérieur est particulièrement ouvert. Les stocks sont nuls.

Dans les fabriques de meubles en bois courbé à Ath, dans celles de Nivelles et de Grammont, la situation demeure satisfaisante.

Dans l'industrie des allumettes, toutes les usines affiliées au trust chôment les lundis et samedis. La journée de travail reste de neuf heures, du mardi au vendredi. Nous avons déjà fait part de cette innovation des dirigeants de l'industrie allumettière.

Sucreries et meuneries.

La demande est stimulée par les bas prix du sucre dont la baisse est accusée par les chiffres ci-dessous.

Cours des sucres disponibles à Anvers.

	1 ^{er} mai	15 mai	31 mai
Brut.....	186	177	171
Cristallisé.....	216	210	204

Voici le détail des exportations et le mouvement des stocks :

Exportations.

	1928		1929	
	Mars	Sept.-Mars	Mars	Sept.-Mars
Sucres bruts de canne.....	—	4.030	2	2
Sucres bruts de betteraves.....	—	7.894	—	1
Poudres blanches.....	34.911	364.403	18.673	163.473
Raffinés.....	33.180	268.497	37.976	319.753
Candis.....	4.582	46.935	6.525	45.072
Cassonades.....	446	2.968	505	4.227
Totaux Q. M.....	73.119	694.727	63.681	532.528
Totaux en brut.....	82.258	780.077	71.641	599.094

Stocks fin avril	1929	1928
Bruts étrangers.....	14.308	13.653
Bruts indigènes.....	22.556	19.251
Cristaux étrangers.....	390	200
Cristaux indigènes.....	103.682	85.056
Raffinés étrangers.....	22	23
Raffinés indigènes.....	5.349	6.597
Totaux en tonnes.....	146.307	124.780
En bruts (tonnes).....	159.998	134.989
Fin mars (tonnes).....	170.787	142.038
Diminution (tonnes).....	10.789	7.049

La situation des minoteries est peu favorable: elles travaillent dans un marché dont les prix sont déprimés.

Briqueteries, carrières, matières plastiques.

Les briques mécaniques sont très recherchées et les industriels peuvent à peine suffire aux commandes.

L'enlèvement se fait au fur et à mesure de la production.

Le nouveau tarif américain menace l'exportation vers les Etats-Unis. Il privera aussi la marine américaine d'un fret de retour.

Les renseignements relatifs aux carrières sont assez maigres. Mais la situation semble favorable et les stocks se réduisent.

L'activité est grande dans les carrières de silex, terres plastiques, sables et phosphates.

En produits réfractaires la situation reste très satisfaisante, les prix sont très fermes. Les ouvriers ont reçu des augmentations de salaires.

INDUSTRIE DE LA PÊCHE MARITIME.

Le produit de la vente de poissons frais à la Minque d'Otende en mai 1929 s'est élevé à 3,739,000 francs. Ce chiffre est en augmentation de 129.000 francs sur celui de mai 1928 (3.610.000 francs); les apports accusent également une augmentation de 65.000 kilogrammes

(chiffre total: 1,255,000 kilogrammes), (en mai 1928 1,190,000 kilogrammes).

Voici le détail des chiffres ci-dessus :

**Produit de la vente de poissons frais à la
Minque d'Ostende en mai 1929.**

	Produit — Francs	Apports — Kilogr.
Chalutiers à vapeur	1.894.000	773.000
Chaloupes à moteur	1.631.000	444.000
Chaloupes à voiles	64.000	11.000
Divers	120.000	21.000
Poissons de provenance étrangère	30.000	6.000
En mai 1929	3.739.000	1.255.000
En mai 1928	3.610.000	1.190.000
En plus	129.000	65.000

Les chiffres se rapportant aux chalutiers à vapeur sont influencés par le chômage annuel de certaines unités.

MOUVEMENT MARITIME.

Port d'Anvers.

Pendant le mois de mai, il est entré au port d'Anvers :

En 1929, 996 navires, d'ensemble 2.079.329 tonnes, dont 11 voiliers, d'ensemble 3.959 tonnes ;

En 1928, 985 navires, d'ensemble 2,037,962 tonnes, dont 9 voiliers, d'ensemble 4,007 tonnes.

Pendant les cinq premiers mois de l'année, le mouvement d'entrée a atteint :

En 1929, 4.630 navires, d'ensemble 9.725.956 tonnes, dont 46 voiliers d'ensemble 16,964 tonnes ;

En 1928, 4,823 navires, d'ensemble 9,998,456 tonnes, dont 35 voiliers, d'ensemble 15,550 tonnes.

Battaient pavillon :

Anglais	407 navires	
Allemand	178 »	
Belge	86 »	
Hollandais	79 »	
Norvégien	49 »	
Français	45 »	
Suédois	44 »	
Danois	38 »	
Américain	13 »	, etc.

Le classement, d'après leurs provenances, des navires entrés, s'établit comme suit :

	NAVIRES		
	belges	étrang.	Totaux
Angleterre	40	344	384
Pays du Nord	3	216	219
France	9	61	70
Hollande	1	51	52
Intérieur du Pays	8	26	34
Pays Méditerranéens	5	29	34
Indes anglaises	—	27	27
Rio de la Plata	4	22	26
Espagne	3	20	23
Amérique du Nord (Océan Atlantique)	3	19	22
Océan Pacifique	—	22	22
Golfe du Mexique	2	15	17
Afrique (côte occ.) et Congo	6	8	14
Australie	—	14	14
Extrême Orient	—	10	10
Etc.			

Trafic intérieur (Mois d'avril).

Remorquage gratuit Anvers-Dordrecht.

Mouvement à la sortie.

PAVILLON	NOMBRE	TONNAGE
Belge	10	8.871.321
Français	59	61.458.096
Hollandais	7	7.649.025
Allemand	10	8.680.282
Suisse	5	4.358.845
Totaux	91	91.017.569

Nature des chargements.

Avoine	19.939.600
Arachides	1.717.789
Essence	1.224.775
Froment	58.569.392
Mais	3.309.180
Orge	3.254.427
Etc.	

Mouvement à l'entrée.

PAVILLON	NOMBRE	TONNAGE
Belge	3	2.075.699
Français	53	41.018.055
Hollandais	15	13.970.472
Allemand	1	1.688.900
Totaux	72	58.753.126

Nature des chargements.

Acier	1.426.900
Potasse	48.375.300
Soude	7.824.037
Etc.	

Selon le communiqué officiel du ministère de l'agriculture, l'état des céréales d'automne est médiocre et la végétation est très en retard. Les froments qui ont résisté aux rigueurs de l'hiver sont clairsemés, tallent peu et bien des parcelles ont encore dû être retournées tardivement. Les seigles en épis manquent totalement de taille. Les escourgeons qui ont échappé à la gelée, manquent de vigueur. On a donc donné une très grande extension à la culture de l'avoine dont les semis ont généralement bien levé. Les lins réclament de la pluie. Les premiers semis de betteraves ont mal réussi, les tardifs ont mieux levé. Les binages s'effectuent dans les meilleures conditions. Le houblon est beau; le repiquage du tabac est rendu difficile par suite de la sécheresse. Les perspectives sont peu favorables en ce qui concerne la production fourragère: les trèfles incarnats ont été gelés; les trèfles violets, les prairies et les pâtures restent maigres et souffrent beaucoup de la longue sécheresse qui a occasionné des dégâts très importants.

L'état sanitaire du bétail est très satisfaisant dans son ensemble. La crise de l'élevage du cheval persiste. Les prix du bétail gras se sont relevés et la production laitière reste avantageuse. Cependant, la grande sécheresse préoccupe les engraisseurs car l'herbe ne repousse pas. Dans bien des cas, des prairies destinées à être fauchées pour le foin ont été pâturées par le bétail. L'aviculture se maintient stationnaire. L'engraissement du porc reste intéressant et les porcelets se vendent à des prix très élevés. Ils sont recherchés pour consommer les vieilles pommes de terre qui ne trouvent plus acquéreur.

Le prix des beurres, en hausse, se ressent de la sécheresse. Les achats saisonniers des grossistes mettant en conserve en vue de l'hiver contribuent également à maintenir ce mouvement. L'industrie avicole est instable et des mesures semblent s'imposer pour établir le marquage des œufs, tant à l'importation qu'à l'exportation.

L'Angleterre a pris l'initiative d'une pareille mesure pour favoriser la production nationale. Les principaux fournisseurs du Royaume-Uni subissent les conséquences de cette mesure et ils doivent se préoccuper d'y remédier.

C'est ainsi que le gouvernement hollandais a soumis aux Chambres un projet de loi contenant une réglementation destinée à assurer certaines garanties à la qualité des produits agricoles, laitiers et horticoles destinés à l'exportation. En outre, un règlement des-

tiné à améliorer la qualité du « bacon » exporté en Angleterre, est à l'étude.

Le gouvernement hollandais prépare également une loi sur le marquage des œufs d'importation; il a pour but d'empêcher que des œufs importés soient réexportés avec la mention « œufs hollandais ». La cause immédiate de ce projet de loi est le marquage obligatoire des œufs importés en Angleterre, en vigueur depuis le 21 avril dernier.

En Allemagne, une distinction sera faite également entre les « œufs allemands frais » et les « œufs étrangers ». Il est à prévoir qu'un peu partout les œufs non marqués finiront par être considérés comme étant de qualité inférieure.

Industrie horticole.

La période des ventes du printemps qui vient de se terminer, n'accuse aucun changement notable dans la situation de l'industrie horticole. Les transactions ont été normales et le résultat, sans être brillant, peut être considéré comme satisfaisant. Les articles courants se sont vendus à des prix normaux et raisonnables. Il y a lieu cependant de mentionner des exceptions; qu'on ne perde pas de vue que les frais généraux en horticulture ont plus que quintuplé depuis la guerre; ainsi par exemple, charbons, main-d'œuvre, entretien et réparations, etc. coûtent actuellement au moins 12 fois le prix d'avant-guerre. Logiquement il devrait en être de même pour les prix de vente, malheureusement certains articles de vente courante sont loin d'atteindre cette péréquation équitable. Si pour certains articles la demande augmente, il en est de même de la production et ce, dans une proportion telle que dans bien des cas, l'offre dépasse la demande. L'araucaria par exemple étant une plante dont la reproduction et la culture sont relativement faciles et ne demandent que peu de soins et peu de frais de chauffage pendant l'hiver, peut être pratiquée sans grande difficulté, par la généralité des cultivateurs, même par ceux qui ne disposent pas d'installations et d'outillage perfectionnés et c'est cette surproduction qui empêche les prix d'atteindre un taux raisonnable. Les prix qui pour la variété ordinaire étaient de fr. 0.50 pour des boutures enracinées, jusque 3 fr. pour des plantes bien développées, sont actuellement respectivement de 3 à 15 fr., donc à notre avis insuffisants.

D'autres articles moins demandés sont dans le même cas.

LE RENDEMENT DU PLAN DAWES.

Neuf premiers mois de la 5^e annuité.

L'agent général des paiements de réparations communique l'état, au 31 mai 1929, c'est-à-dire à la fin du 9^e mois de la 5^e année d'application du plan, des recettes et des dépenses au compte de la 5^e annuité Dawes.

La 5^e annuité, qui s'étend sur la période du 1^{er} septembre 1928 au 31 août 1929, est, on le sait, la première du régime normal du plan. Elle en doit d'ailleurs être la dernière, le plan Young devant se substituer le 1^{er} septembre prochain au plan Dawes. Elle comporte un versement total, par l'Allemagne, de 2 milliards 1/2 de marks-or.

Cette somme de 2 milliards et demi de marks-or, représentant 21.400 millions de francs belges, est applicable à l'ensemble des charges du Traité de Versailles (réparations, frais d'occupation, commissions interalliées, etc.). Elle provient des ressources suivantes : intérêt et amortissement des obligations des chemins de fer allemands, 660 millions de marks-or ; intérêt et amortissement des obligations de l'industrie allemande, 300 millions ; impôt sur les transports, 290 millions ; contribution budgétaire, 1.250 millions.

Le total des fonds qui ont été encaissés en marks-or et disponibles pour transfert pendant le mois de mai, s'est élevé à 183.901.711 marks-or 13.

Pour l'ensemble des neuf premiers mois de la 5^e année d'application du plan, les fonds disponibles se montaient, au 31 mai, à 1.990.072.928 marks-or 30, sur lesquels il a été transféré 1.679.556.745 marks-or 79.

Voici comment se répartissaient les fonds qui ont été disponibles pendant les 9 premiers mois de la 5^e année du plan :

Solde au 31 août 1928	189.488.944,86
<i>Recettes à titre de complément de la 4^e annuité:</i>	
Impôt sur les transports	24.174.000,—
Intérêt et amortissement des obligations de réparations des chemins de fer	55.000.000,—
<i>Recettes au titre de la 5^e annuité:</i>	
Contribution budgétaire	937.500.000,—
Impôt sur les transports	193.333.333,33
Intérêt et amortissement des obligations de réparations des chemins de fer	440.000.000,—
Intérêt et amortissement des obligations industrielles	150.000.000,—
Intérêt et différence de change	7.014.758,29
A déduire : escompte sur les versements effectués avant la date d'échéance pour le service des obligations des chemins de fer et des obligations industrielles	— 6.438.108,13

Total disponible pour transfert . . . 1.990.072.928,30

Les 183.901.711 marks-or 13 qui ont été disponibles pour transfert en mai provenaient : de la contribution budgétaire, pour 104.166.666 marks-or 66 ; de l'impôt sur les transports, pour 24.166.666 marks-or 66 ; de l'intérêt et de l'amortissement des obligations ferro-

viaires, pour 55 millions ; de l'intérêt et différence de change, pour 1.658.393 marks-or 38. Mais il y avait à déduire pour escompte sur versements anticipés 1 million 90.015 marks-or 58.

Les transferts.

Les transferts effectués pendant les neuf mois de septembre 1928 à mai 1929 se sont montés à 1 milliard 679.556.745 marks-or 79 (dont 977.831.368 marks-or 35 en monnaies étrangères), représentant 14.377 millions de francs belges. Cette somme (en marks-or) se répartit ainsi :

En monnaies étrangères:

Service de l'emprunt extérieur allemand 1924	65.141.166,45
Reparation Recovery Act	297.877.816,84
Livraisons en vertu d'accord	32.426.224,44
Liquidation de soldes dus pour livraisons effectuées ou services rendus par l'Allemagne avant le 1 ^{er} septembre 1924	399.404,49
Transferts d'espèces	578.756.630,94
Frais des commissions interalliées	3.230.125,19
Total	977.831.368,35

Au moyen de paiements en reichsmarks:

Livraisons en nature	664.368.867,72
Armées d'occupation	32.163.663,17
Frais des commissions interalliées	4.233.683,73
Divers	959.162,82
Total	701.725.377,44

Total des transferts . . . 1.679.556.745,79

En mai, les transferts représentent 201.527.435 marks-or 29, dont voici le détail :

En monnaies étrangères:

Service de l'emprunt extérieur allemand 1924	7.039.341,03
Reparation Recovery Act	39.155.082,69
Livraisons en vertu d'accord	3.291.203,26
Liquidation de soldes dus pour livraisons effectuées ou services rendus par l'Allemagne avant le 1 ^{er} septembre 1924	—
Transferts d'espèces	64.088.776,35
Frais des commissions interalliées	545.130,56
Total	114.119.533,89

Au moyen de paiements en reichsmarks:

Livraisons en nature	83.945.428,01
Armées d'occupation	2.850.844,66
Frais des commissions interalliées	496.278,19
Divers	115.350,54
Total	87.407.901,40

Total des transferts . . . 201.527.435,29

Le solde en espèces que possédait l'agent général à 310.516.182 marks-or 51, le 31 mai, en diminution de des paiements de réparations à la Reichsbank est en 17 millions 1/2. conséquence passé de 328.141.906 marks-or, le 30 avril, La part de la Belgique s'établit comme suit:

	Reichmarks	Francs belges
Armée d'occupation	865.120,43	7.405.430,88
Livraisons de charbon et de coke (y compris le transport)	6.185.835,05	52.950.747,60
Matières colorantes et produits pharmaceutiques	6.465.491,15	55.344.602,96
Engrais chimiques et produits azotés	5.817.116,68	49.794.518,78
Sous-produits du charbon	1.550.038,36	13.268.325,28
Terres réfractaires	1.203,57	10.297,68
Produits agricoles	94.781,99	811.325,36
Livraisons diverses	37.094.720,81	317.530.803,20
Transferts d'espèces	29.367.798,28	251.388.350,88
	87.442.106,32	748.504.402,62

LA REPARTITION DES REVENUS EN HOLLANDE

Nous donnons, ci-dessous, d'après le Bureau Central de Statistiques de Hollande, la répartition des revenus soumis à l'impôt sur le revenu et à l'impôt sur la fortune.

I. — L'impôt sur le revenu.

Montant du revenu soumis à l'impôt	Nombre de personnes assujetties à l'impôt				Montant total du revenu, non compris les abattements pour charges de famille. (En milliers de florins.)			
	1921-1922	1924-1925	1926-1927	1927-1928	1921-1922	1924-1925	1926-1927	1927-1928
Fl. 800 à 1.400	518.032	614.616	684.641	712.293	563.504	651.773	728.430	757.588
1.400 à 2.000	514.930	463.931	488.830	496.312	849.737	763.981	803.093	815.322
2.000 à 3.000	342.342	302.504	280.703	276.406	795.013	703.018	654.547	646.345
3.000 à 5.000	155.207	151.649	147.241	142.535	568.893	556.041	540.646	524.554
5.000 à 10.000	72.044	64.824	63.939	62.543	476.246	425.721	422.998	414.995
10.000 à 20.000	22.865	18.297	18.831	19.109	304.043	244.352	253.191	258.483
20.000 à 30.000	5.541	4.094	4.607	4.699	132.284	98.181	111.192	113.259
30.000 à 100.000	6.160	4.001	4.451	4.668	304.703	191.969	215.191	225.943
100.000 et plus ...	1.335	634	806	811	297.321	126.265	173.541	175.818
Total 1927-1928 ..	—	—	—	1.719.376	—	—	—	3.932.306
1926-1927 ..	—	—	1.694.049	1.694.049	—	—	3.902.829	3.902.829
1925-1926 ..	—	—	—	1.657.883	—	—	—	3.863.924
1924-1925 ..	—	1.624.580	—	1.624.580	—	3.761.301	—	3.761.301
1923-1924 ..	—	—	—	1.631.980	—	—	—	3.848.301
1922-1923 ..	—	—	—	1.690.155	—	—	—	4.138.217
1921-1922 ..	1.638.456	—	—	1.638.456	4.291.744	—	—	4.291.744

II. — L'impôt hollandais sur les fortunes.

Montant des fortunes	Nombre de personnes taxées				Montant total des fortunes (En milliers de florins.)			
	1920-1921	1923-1924	1926-1927	1927-1928	1920-1921	1923-1924	1926-1927	1927-1928
F. 16.000 à 30.000	64.406	70.930	75.388	76.473	1.375.044	1.506.874	1.605.980	1.627.094
30.000 à 50.000	38.035	38.087	41.079	41.734	1.441.750	1.445.658	1.557.714	1.580.633
50.000 à 100.000	30.795	29.814	32.076	32.586	2.116.523	2.045.525	2.203.788	2.239.041
100.000 à 200.000	14.723	13.725	14.967	15.324	2.007.781	1.873.514	2.046.625	2.103.226
200.000 à 300.000	4.588	3.953	4.414	4.539	1.105.876	957.709	1.067.729	1.097.854
300.000 à 500.000	3.396	2.876	3.139	3.394	1.287.608	1.088.626	1.189.097	1.287.386
500.000 à 1.000.000	2.267	1.857	2.090	2.208	1.550.511	1.253.989	1.419.171	1.506.773
1.000.000 et plus	1.239	946	1.145	1.199	2.704.406	2.474.761	2.010.963	2.630.834
Total 1927-1928 ..	—	—	—	177.457	—	—	—	14.072.841
1926-1927 ..	—	—	174.298	174.298	—	—	13.564.865	13.564.865
1925-1926 ..	—	—	—	170.271	—	—	—	12.948.382
1924-1925 ..	—	—	—	164.698	—	—	—	12.240.920
1923-1924 ..	—	162.188	—	162.188	—	12.182.858	—	12.182.858
1922-1923 ..	—	—	—	161.498	—	—	—	12.323.831
1921-1922 ..	—	—	—	166.362	—	—	—	13.284.184
1920-1921 ..	159.449	—	—	159.449	13.589.499	—	—	13.589.499

LA SITUATION ECONOMIQUE EN POLOGNE.

La Banque de l'Economie Nationale, de Varsovie, vient de publier un rapport fort intéressant sur la vie économique de la Pologne en 1928.

Au cours de cette année, les placements de capitaux étrangers à long terme ont été en diminuant, après un afflux assez notable au cours du premier semestre, dû en partie aux emprunts des communes. A la fin de l'année, ces opérations avaient complètement cessé. De même l'écoulement de valeurs polonaises à intérêt fixe sur les marchés étrangers est demeuré assez restreint. Par contre, on a enregistré un afflux appréciable de capitaux à court terme et de crédits commerciaux, évalués à plusieurs centaines de millions de zlotys.

Cet appoint joint à l'action des banques privées et des établissements de crédit d'Etat, n'a pu empêcher le pays de ressentir une gêne monétaire.

« Une liquidité relative régnait au printemps de 1928, qui avait succédé à un hiver rigoureux. Au printemps la situation a sensiblement empiré, mais s'est améliorée vers la fin de l'année. Il faut chercher la cause de la pénurie persistante du crédit dans les progrès constants de la production nationale, alors que l'écoulement, principalement à cause de la diminution du pouvoir d'achat de l'agriculture, ne s'est pas développé selon le même rythme. En résultat la demande de crédit a augmenté dans une proportion très appréciable. Les efforts faits en vue d'activer le mouvement commercial sont restés sans résultat, ayant contribué à prolonger la circulation des traites commerciales, ce qui a eu pour résultat plutôt d'accentuer que d'atténuer le manque de numéraire. Ces temps derniers, toutefois, grâce à l'action engagée par de nombreuses branches de la production en vue de contrecarrer la prolongation de la circulation des traites, la disproportion entre l'offre et la demande du crédit a diminué ce qui a déterminé une baisse du taux d'escompte privé. »

La Pologne, productrice de matières ayant un marché mondial, s'est évidemment ressentie des conjonctures internationales, en ce qui concerne notamment le charbon, le fer et le zinc. Pendant la grève des mineurs anglais en 1926, l'industrie polonaise avait pris une grande extension et les exportations de charbon avaient été vigoureusement poussées. Mais la situation s'est assez sensiblement modifiée avec la reprise du travail dans les mines du Royaume-Uni.

« Sur les marchés mondiaux du charbon continuait à peser l'offre excessive de la houille ayant pour effet de rendre plus âpre la lutte pour les débouchés entre les trois principaux pays exportateurs d'Europe: l'Angleterre, l'Allemagne et la Pologne, lutte aggravée déjà après la liquidation des conséquences de la grève anglaise. Grâce aux efforts entrepris par les chefs de l'industrie houillère polonaise, soutenus par le gouvernement surtout en ce qui concerne les tarifs des transports aux ports, l'exportation du charbon polonais a progressé, au cours de 1928, jusqu'à 13.4 millions de

tonnes, soit de plus de 15 p. c. par rapport à l'année précédente. Outre un fort accroissement des exportations en Tchécoslovaquie, on a enregistré une augmentation très appréciable des expéditions par voie de mer vers les pays d'Occident et les pays scandinaves et baltes où le charbon polonais a pu concurrencer efficacement le charbon anglais. Vu, cependant, que les prix du charbon transporté par voie de mer, ainsi que vers les pays non compris par les accords spéciaux (c'est-à-dire à l'exception de l'Australie, de la Hongrie et de la Tchécoslovaquie) se sont orientés nettement vers la baisse sous l'influence des réductions successives des prix de concurrence du charbon anglais, les résultats financiers de l'exportation de notre houille en 1928 étaient relativement moins favorables qu'en 1927. Les prix du charbon en Pologne ont été augmentés en avril 1928 de 10 p. c. en moyenne. L'augmentation ultérieure de certaines qualités de charbon a été réalisée à partir du milieu du mois de septembre. Le développement de l'industrie nationale, et partout les conditions favorables dans la sidérurgie, ont principalement contribué à une nouvelle progression de 6 p. c. de la consommation intérieure de la houille. En 1928, la production du charbon a atteint environ 40.6 millions de tonnes soit 2.5 millions de tonnes en plus qu'en 1927 en arrivant ainsi à 99 p. c. de la production de 1913.

» De même que l'année précédente, l'exercice 1928 a accusé également un accroissement considérable de la capacité d'absorption du marché national pour les produits de l'industrie métallurgique et plus particulièrement pour la sidérurgie. En 1928, le Syndicat des Fonderies de Fer a distribué parmi les établissements associés, des fournitures pour 713 mille tonnes soit 35 p. c. de plus qu'en 1927. Ces fournitures ont permis aux fonderies de porter la production, dans la section des hauts fourneaux, à 684 tonnes, dans celle des aciéries à 1,437 mille tonnes, dans celles des lamineries à 1,055 milles tonnes. Ainsi la sidérurgie a dépassé la production de l'année précédente pour la fonte de 10 p. c., pour l'acier de 15 p. c., pour les produits laminés de 20 p. c.

» A cause de la baisse persistante, au cours de 1928, des prix du zinc et du plomb, l'exportation des produits des fonderies de zinc polonaises, qui occupent dans la production mondiale du zinc la troisième et dans l'exportation, la deuxième place, a été moins favorable que l'année précédente au point de vue de ses résultats financiers. Cependant, aussi bien dans la production que dans l'exportation des fonderies polonaises, on a enregistré, par rapport aux années précédentes, un nouvel accroissement, bien que la valeur des produits exportés ait diminué sensiblement comparativement à 1927. »

On sait que les Polonais poursuivent avec patience et méthode le développement du port national de

Gdynia. Leurs efforts paraissent couronnés de succès, Gdynia étant de plus en plus fréquenté par la navigation internationale. Il convient cependant de noter que le fret d'importation est encore beaucoup plus faible que les exportations au départ de ce port.

« Le mouvement du port de Gdynia, tant à l'exportation qu'à l'importation, a atteint des chiffres records. En 1928, il est entré à Gdynia 1108 navires d'un tonnage net de 985 mille tonnes, et il en sortit 1,093 navires d'un tonnage de 974 mille tonnes, alors qu'en 1927, les chiffres respectifs étaient de 530 navires avec 423 mille tonnes à l'entrée et 519 navires avec 416 mille tonnes

à la sortie. Ces chiffres permettent donc de constater un accroissement de cent pour cent. On a importé au total par le port de Gdynia, 190 mille tonnes de marchandises diverses, principalement de ferraille, de fer, d'engrais artificiels, de riz et de cargaisons mixtes, on a exporté un chargement total de 1,767 mille tonnes composé en majeure partie de houille. Les chiffres correspondants pour 1927 sont de 7 mille tonnes et de 889 mille tonnes. Vu les travaux d'extension du port, qui avancent normalement, on peut compter sur un développement ultérieur du mouvement des marchandises à Gdynia. »

BOURSE DE BRUXELLES

MARCHE DES CHANGES

Marché des changes.

Durant la période ci-après passée en revue, qui s'étend entre la première et la dernière décade du mois de juin, s'est déjà manifesté le souci de se constituer une encaisse bien pourvue pour l'échéance semestrielle dont on approche. En effet, bien que le taux du « call money » soit descendu depuis plusieurs jours au dessous de 2 p. c. et que les devises aient été en général abondantes, l'argent est resté dans la pays. Sauf pour le franc français et le reichmark, les vendeurs n'ont trouvé preneurs qu'à des cours peu élevés. Ce fut régulièrement le cas pour le change sur Londres, lequel ne dépassa guère 34,9275 et fut même obtainable certains jours au dessous de 34,92.

Le dollar est toujours soutenu par rapport à la livre sterling. Il s'est tenu à Londres entre 4,8480 et 4,8485; à une ou deux reprises il a valu 4,8475. A ce niveau des envois d'or de la Cité vers New-York ont été signalés. Cette fermeté du dollar s'est reflétée dans la tendance de cette devise sur notre place. On a coté au plus haut 7,2040, au plus bas 7,2006.

Le franc français s'est montré relativement ferme. Il a progressé en une dizaine de jours de 28,15 1/2 à 28,1820, hausse qui s'est produite en sympathie avec celle enregistrée à Londres, où l'on est passé de 124,05 à 123,90. A la dernière séance de Bourse, une réaction s'est produite et le cours est revenu au dessous de 28,17.

Le reichmark a maintenu aisément le terrain qu'il avait gagné durant la quinzaine précédente. Il s'est tenu autour de 171,75; certains jours, il a poussé son avance jusqu'à 171,88. Au même moment, il a valu à Londres 20,32 environ.

Le florin n'a pas dépassé le cours de 289,30. Le franc suisse a oscillé entre 138,525 et 138,60. La lire italienne est restée autour de 37,69. Les couronnes norvégiennes et danoises ont répété leur cours précédent, à savoir 191,80 environ. Par contre, le Stockholm enregistre un gain important sur son niveau d'il y a quelques jours; nous le retrouvons à 193, venant de 192,50. La même tendance a dominé à Londres, où l'on cote maintenant 18,09, au lieu de 18,13 1/2 quinze jours auparavant.

La peseta s'est montrée ces temps-ci plus résistante. A Londres, elle est parvenue à réagir jusqu'à 34,25, ici au delà de 102.

Les devises à terme n'ont pas été l'objet de transactions importantes. La livre sterling à trois mois, ainsi que le franc français pour la même période, ont valu à peu de chose près le même prix qu'au comptant.

Nous signalons plus haut que le taux du « call money » est descendu au dessous de 2 p. c.; celui de l'escompte privé est inchangé à 3,1516 p. c.

Bruxelles, le 24 juin 1929.

MARCHE DES TITRES.

Comptant.

Bien que le volume des transactions ne se soit guère amplifié depuis le 4 juin, on relève cependant, à considérer les cours à la date du 19 juin, certaines améliorations de cotations.

Citons:

Aux rentes: 3 p. c. Dette Belge 2^e série, 65.25 contre 65; 5 p. c. Intérieur à prime, 500 contre 501.25; 5 p. c. Restauration Nationale, 91 contre 91.25; 4 p. c. Dommages de Guerre 1921, 193 contre 192; 5 p. c. Dommages de Guerre 1922, 246.75 contre 245.25; 5 p. c. Dommages de Guerre 1923, 500.50 contre 503.50; 6 p. c. Association Nationale des Industriels et Commerçants se répète à 100; 4 p. c. Annuités, 75 contre 76; Congo Belge 1926 amortiss. 471 contre 468.

Aux assurances et banques: Compagnie Belge des Assurances Générales, 10300 contre 10200; act. de div. Banque Belge du Travail, 2100 contre 1980; Banque Nationale de Belgique, 3350 contre 3330; Crédit Général du Congo, 355 contre 337.50; part de réserve Société Générale de Belgique (ex-droit), 13000 contre 12900; act. de cap. Société Egyptienne pour l'Agriculture et le Commerce, 515 contre 500.

Aux entreprises mobilières et immobilières, hypothécaires et hôtelières: action de jouissance Agricole et Hypothécaire Argentine, 2495 contre 2355; action de capital Crédit Foncier Sud-Américain, 11200 contre 10600; act. de cap. Foncière et Hypothécaire Belgo-Argentine, 1185 contre 1325; act. de cap. Madrid-Palace Hôtel, 8300 contre 8525.

Aux chemins de fer et canaux: part de fondateur Congo, 19800 contre 19650; act. de cap. Congo Supérieur aux Grands Lacs, 2030 contre 1955; action de jouissance Mons à Hautmont, 92.50 contre 105; action de jouissance (1/10^e) Tournai Jurbise, 4710 contre 4960.

Aux tramways, chemins de fer économiques et vicinaux: action de dividende Compagnie Générale d'Anvers, 1425 contre 1340, 1/10^e part de fondateur id., 1475 contre 1655; action de dividende Bruxellois 7725 contre 7550; action de jouissance Gand, 340 contre 350; action ordinaire Liège-Seraing, 2755 contre 2640; action de dividende Pays de Charleroi, 1570 contre 1410; 100^e part de fondateur Rosario, 3130 contre 3010.

Aux tramways et électricité (trusts): action ordinaire Electricité et Traction, 6400 contre 6350; part de fondateur Energie Hydro-Electrique, 12350 contre 12300; part de fondateur Railways et Electricité, 8700 contre 8400; action ordinaire Transports et Entreprises Industrielles, 31250 contre 32050.

Aux entreprises de gaz et d'électricité: Eclairage et Chauffage par le gaz (ex-droit), 8325 contre 7,575; act. de capital ordinaire Electricité du Borinage, 945 contre 840; 10^e part de fondateur id., 4625 contre 4160; part de fondateur Bruxelloise d'Electricité, 9000 contre 8950; action de dividende Electricité de l'Escaut, 11325 contre 10425; 10^e part de fond. Electricité de l'Est de la Belgique, 8475 contre 8000, part de fondateur Electricité du Pays de Liège, 6125 contre 7300.

Aux industries métallurgiques: Angleur-Athus, 2060 contre 1795; Armes de Guerre, 2675 contre 2655; Baume-et-Marpent, 4175 contre 4025; 10^e part de fondateur Usines de Braine-le-Comte, 1225 contre 1165; part sociale Minerva Motors, 1800 contre 1650; Thy-le-Château, 12750 contre 12000; Union des Aciéries, 910 contre 780.

Aux **Fours à coke**: action de capital Fours (syst. Lecocq), 765 contre 650; part de fondateur id., 5625 contre 5400.

Aux **charbonnages**: action ordinaire Aiseau-Prese, 6290 contre 5740; André Dumont, 795 contre 730; Bonne-Espérance et Batterie, 8200 contre 7000; Centre de Jumet, 7665 contre 7030; Espérance et Bonne-Fortune, 2915 contre 2670; Gouffre, 19600 contre 18300; Mariemont et Bascoup, 13175 contre 11225; Masses-Diarbois, 4400 contre 4100; Sacré-Madame, 5125 contre 4725; Wérister, 12000 contre 11700.

Aux **zincs, plombs et mines**: 2^o part de fondateur Aljustrel, 687.50 contre 640; 1/5^e act. privil. Nouvelle-Montagne, 697.50 contre 660; action de dividende, Rothem, 955 contre 1055.50.

Aux **glaceries**: Germania, 26900 contre 27000; Moustier-sur-Sambre, 28000 contre 27100.

Aux **verreries**: action privil. Bennert-Bivort, 1650 contre 1550; action de capital Libbey-Owens, 3385 contre 3025; Mécanique du Centre, 3650 contre 3290; part de fondateur id., 6500 contre 6325.

Aux **industries de la construction**: part de fondateur Merbes-Sprimont, 17350 contre 13600; part sociale S. A. Pavillons, 680 contre 575; part bénéficiaire Tuileries Nationales Belges, 1075 contre 855; action privilégiée Tuileries du Pottelberg, 6750 contre 7902; action de div. id. 7500 contre 9250.

Aux **industries textiles et soieries**: Filature du Canal Alost, 1410 contre 1775; Filature de Dolhain, 1475 contre 1565; part de fondateur Etablissements Lecluse frères se répète à 3000.

Aux **produits chimiques**: Auvelais, 3875 contre 3405; Laeken, 7525 contre 6675; action de capital Sidac, 8600 contre 8200; action de dividende id., 7500 contre 7350; part sociale Union Chimique Belge, 6625 contre 6400.

Aux **valeurs coloniales**: action de fondateur Auxiliaire Chemin de fer des Grands Lacs, 8850 contre 8125; Compagnie pour le Commerce et l'Industrie du Congo, 12125 contre 11050; Géomines, 14000 contre 13650; act. priv. Katanga, 124900 contre 110100; action ordinaire

id., 104900 contre 100300; action de capital Synkin, 2135 contre 2000.

Aux **valeurs de plantations caoutchoutières**: part de fondateur Fauconnier et Posth, 2495 contre 2500; part de fond. Lacourt, 1480 contre 1260.

A l'**alimentation**: Brasseries d'Ixelles, 3210 contre 2800; action priv. Minoteries et Elev. à grains se répète à 4400, action de capital id., 23725 contre 21025; Usines Ruelle, 875 contre 785.

Aux **industries diverses**: action de capital Chaussures F. F., 665 contre 700; 9^e act. ord. Anciens Etabl. De Naeyer, 9230 contre 9030; action de capital Imprégnation des Bois, 4650 contre 4390; part de fondateur Etabl. Saint-Sauveur, 3355 contre 3100.

Aux **papeteries**: Union des Papeteries, 1500 contre 1475.

Aux **actions étrangères**: Dahlbüsch, 4000 contre 4100; action de dividende Cairo Héliopolis, 9750 contre 9250; Madrilena de Tranvias, 3230 contre 3130; Glaces et Verres Spéciaux du Nord de la France, 11250 contre 10860; action ordinaire Royal Dutch, 59500 contre 58750; part sociale Arbed, 14200 contre 13500, action ordinaire Azote et Forces Hydro-Electriques, 4400 contre 5095.

TERME.

2^o part de fondateur Aljustrel, 690 contre 646.25; Banque de Paris et des Pays-Bas, 4670 contre 4730; Barcelona Traction, 1885 contre 1815; Brazilian Traction, 2110 contre 1970; action de capital Buenos-Ayres, 755 contre 742.50; action de div. id., 705 contre 687.50; part sociale Crégeco, 351.25 contre 342.50; act. de cap. Tramways de Constantinople, 1115 contre 1145; act. div. id., 925 contre 945; Kasai, 750 contre 707.50; Métropolitain de Paris, 1675 contre 1650; Nitrate Railway, 1290 contre 1280; Securities, 1357.50 contre 1225; action priv. Sidro, 2580 contre 2615; act. ord. id., 2575 contre 2615, Soengei Lipoet, 2220 contre 2195; act. priv. Soie de Tubize, 1130 contre 1185.

STATISTIQUES

MARCHÉ DE L'ARGENT A BRUXELLES.

I. — Taux officiels et taux « hors banque » (escompte et prêts).

DATES 1929	Taux officiels (B. N. de B.)			Taux « hors banque »		Taux du « call money »	
	escompte d'acceptat. et de traites domiciliées	escompte de traites non domic. et de promesses	prêts et avances sur fonds publics nationaux	papier commercial	papier financier	en com- pensation	marché
a) La dernière quinzaine :							
6 juin 1929.....	4,—	4,50	5,50	3,96875	—	3,75	3,50
7 —	4,—	4,50	5,50	3,96875	—	3,50	3,50
8 —	4,—	4,50	5,50	3,96875	—	2,75	2,75
10 —	4,—	4,50	5,50	3,96875	5,25	2,625	2,50
11 —	4,—	4,50	5,50	3,96875	—	2,75	2,75
12 —	4,—	4,50	5,50	3,96875	5,25	2,50	2,50
13 —	4,—	4,50	5,50	3,96875	5,25	4,25	4,—
14 —	4,—	4,50	5,50	3,96875	—	3,25	3,125
15 —	4,—	4,50	5,50	3,96875	—	2,50	2,50
17 —	4,—	4,50	5,50	3,96875	5,25	2,—	2,—
18 —	4,—	4,50	5,50	3,96875	—	2,—	2,25
19 —	4,—	4,50	5,50	3,96875	—	2,—	2,—
20 —	4,—	4,50	5,50	3,96875	5,25	2,—	2,—
b) Les derniers mois (1) :							
1926.....	7,06	7,56	7,96	—	—	—	—
1927.....	5,41	5,91	6,89	4,0534	4,5013	2,6966	2,8488
1928.....	4,25	4,75	5,75	4,0555	4,4276	2,6638	2,7762
1928 Mars	4,50	5,—	6,—	4,0903	4,3565	3,2685	3,569
Avril	4,50	5,—	6,—	4,2663	4,625	3,4185	3,6413
Mai	4,50	5,—	6,—	4,3975	4,7475	2,855	3,04
Juin	4,50	5,—	6,—	4,3966	4,762	2,8125	3,0673
Juillet	4,—	4,50	5,50	3,9337	4,35	1,97	2,185
Août	4,—	4,50	5,50	3,9375	4,375	2,9038	2,9567
Septembre	4,—	4,50	5,50	3,9375	4,375	2,525	2,535
Octobre	4,—	4,50	5,50	3,9375	4,375	2,9352	2,9398
Novembre.....	4,—	4,50	5,50	3,96825	4,375	2,60	2,73
Décembre.....	4,—	4,50	5,50	3,96875	4,375	2,505	2,443
1929 Janvier	4,—	4,50	5,50	3,96875	4,375	2,115	2,111
Février	4,—	4,50	5,50	3,96875	4,375	2,672	2,663
Mars	4,—	4,50	5,50	3,96875	4,375	2,654	2,583
Avril	4,—	4,50	5,50	3,96875	4,606	2,64	2,635
Mai	4,—	4,50	5,50	3,96354	4,905	3,151	3,239

Taux des reports (Caisse Générale de Reports) le 20 juin 1929

}	sur les valeurs au comptant	8,50%
}	sur les valeurs à terme 7,50%

(1) Les chiffres annuels sont des moyennes; les chiffres mensuels sont les taux officiels à la fin de chaque mois et les moyennes mensuelles des taux « hors banque » et taux du « call money. »

II. Taux des dépôts en banque le 20 juin 1929.

BANQUES	Compte à vue	Compte de quinzaine	Compte à préavis de 15 jours	Compte de dépôts à :						
				1 mois	3 mois	6 mois	1 an	2 ans	3 ans	5 ans
Société Générale	1,50	4,80	—	4,50	4,50	4,50	—	—	—	—
Banque de Bruxelles	1,50	4,80	4,50	4,50	4,50	4,50	—	—	—	—
Caisse de Reports	1,50	4,83	—	—	—	4,75	—	5,—	—	—
Société Nationale de Crédit à l'Industrie	—	—	—	—	4,75	5,—	5,—	5,50	5,50	5,50

Taux des dépôts sur livrets à la Caisse Générale d'Epargne sous la garantie de l'Etat : 4 p. c. jusqu'à 20.000 francs; 3 p. c. pour le surplus.

MARCHE DES CHANGES.

I. — Cours journaliers des changes à Bruxelles.

DATES 1929	LONDRES	PARIS	NEW-YORK (câble)	AMSTERDAM	GENÈVE	MADRID	ITALIE	STOCKHOLM	OSLO	COPENHAGUE	PRAGUE	MONTREAL	BERLIN	VIENNE	VARSOVIE	BUDAPEST
	£ = 35 belgas	100 fr. = 28,1773 b.	\$ = 7,19193 b.	100 fl. = 289,086 b.	100 fr. = 138,77 b	100 P. = 138,77 b.	100 litres = 37,852 b.	100 cr. = 192,736 b.	100 cr. = 192,736 b.	100 cr. = 192,736 b.		\$ = 7,19193 b.	100 M. = 171,821 b.	100 sch. = 101,20 b.	100 zl. = 80,68 b.	100 pengö = 126,79 b.
6-6	34 917	28 1525	7,20075	289,07	138,59	100,10	37,685	192,50	191,80	191,75	21 34,	7,135	171,69	101,10	80,70	125,45
7-6	34,905	28,1425	7,1989	288,85	138,56	101,45	37,66	192,40	191,70	191,675	21,3325	7,14	171,65125	101,075	80,70	125,45
10-6	34,921	28,1555	7,202	289,15	138,59	102,475	37,6775	192,475	191,75	191,70	21,3225	7,1445	171,765	101,11	80,70	125,45
11-6	34,9155	28,149	7,2006	289,15	138,525	103,05	37,6675	192,60	191,75	191,80	21,33	7,1425	171,735	101,075	80,70	125,45
12-6	34,919	28,1465	7,2025	289,25	138,535	102,95	37,675	192,70	191,75	191,75	21,33	7,1425	171,57	101,1475	80,75	125,45
13-6	34,919	28,1495	7,20325	289,19	138,545	102,875	37,685	192,625	191,80	191,75	21,3275	7,136	171,65	101,125	80,70	125,45
14-6	34,9175	28,1525	7,2025	289,19	138,54	102,85	37,685	192,65	191,75	191,75	21,335	7,132	171,70	101,125	80,70	125,525
17-6	34,9305	28,174	7,2060	289,275	138,59	102,74	37,69375	192,80	191,925	191,80	21,33	7,138	171,825	101,15	80,70	125,55
18-6	34,9275	28,182	7,20525	289,23	138,55	101,95	37,695	192,95	191,80	191,85	21,3275	7, 34	171,88	101,15	80,75	125,575
19-6	34,92675	28,174	7,205	289,27	138,575	101,40	37,70	193, —	191,80	191,825	21,3249	7,1345	171,88	101,15	80,725	125,50
20-6	34,9315	28,1775	7,204675	289,34	138,59	101,80	37,6975	193,03	191,90	191,80	21,325	7,1405	171,80	101,15	80,75	125,50

II — Moyennes annuelles et mensuelles des changes à Bruxelles.

	Londres	Paris	New-York (câbles)	Amsterdam	Genève	Madrid	Italie	Stockhom.	Berlin	Vienne
	belgas	belgas	belgas	belgas	belgas	belgas	belgas	belgas	belgas	belgas
1927	34,928	28,198	7,1852	288,16	138,40	122,59	37,024	192,69	170,72	101,25
1928	34,935	28,151	7,1791	288,76	138,27	119,14	37,751	192,41	171,29	101,06
1928 Mars	34,999	28,221	7,1721	288,67	138,11	120,62	37,901	192,52	171,43	101,03
Avril	34,952	28,185	7,1602	288,57	137,99	120,09	37,784	192,22	171,22	100,81
Mai	34,966	28,196	7,1627	288,98	138,06	119,83	37,748	192,19	171,40	100,73
Juin	34,946	28,146	7,1610	288,77	138,01	118,67	37,686	192,14	171,14	100,64
Juillet	34,913	28,110	7,1757	288,82	138,22	118,27	37,619	192,21	171,25	101,03
Août	34,902	28,097	7,1908	288,41	138,44	119,44	37,635	192,44	171,36	101,33
Septembre	34,901	28,103	7,1947	288,45	138,49	119,00	37,635	192,51	171,43	101,31
Octobre	34,895	28,107	7,1949	288,44	138,46	116,45	37,676	192,41	171,34	101,17
Novembre	34,892	28,111	7,1952	288,80	138,51	115,95	37,692	192,33	171,40	101,13
Décembre	34,885	28,107	7,1890	288,81	138,55	116,64	37,649	192,40	171,33	101,18
1929 Janvier	34,899	28,124	7,1955	288,61	138,45	117,20	37,663	192,44	171,03	101,16
Février	34,922	28,107	7,1966	288,22	138,41	112,02	37,674	192,37	170,77	101,07
Mars	34,952	28,130	7,2024	288,47	138,53	108,38	37,716	192,40	170,85	101,22
Avril	34,949	28,135	7,2013	289,05	138,60	106,21	37,711	192,33	170,71	101,13
Mai	34,931	28,140	7,2010	289,45	138,67	102,41	37,707	192,44	171,13	101,11

III. — Change à terme. (Report « R » ou déport « D » exprimés en belgas).

DATES	POUR 1 £		POUR 100 FR. FR.		POUR 1 \$		POUR 100 FLORINS	
	acheteur	vendeur	acheteur	vendeur	acheteur	vendeur	acheteur	vendeur
à 1 mois :								
6 juin	D 0,001	—	—	R 0,005	—	D 0,0020	—	D 0,10
7 —	pair	—	—	R 0,005	—	D 0,0025	—	D 0,10
8 —	—	R 0,002	—	R 0,004	D 0,0030	—	—	D 0,10
10 —	pair	—	—	R 0,004	D 0,0030	—	—	D 0,10
11 —	—	D 0,002	—	R 0,006	—	D 0,0030	D 0,10	—
12 —	pair	—	—	R 0,006	D 0,0035	—	—	D 0,10
13 —	R 0,002	—	R 0,004	—	D 0,0030	—	D 0,15	—
14 —	—	pair	—	R 0,006	—	D 0,0025	—	D 0,10
16 —	—	D 0,004	—	R 0,002	—	D 0,0035	—	D 0,10
17 —	D 0,005	—	—	R 0,005	—	D 0,0035	—	D 0,10
18 —	D 0,006	—	—	pair	—	D 0,0040	D 0,10	—
19 —	—	D 0,005	—	D 0,004	—	D 0,0035	—	D 0,10
20 —	—	D 0,005	—	D 0,005	—	D 0,0045	—	D 0,10
à 3 mois :								
6 juin	D 0,001	—	—	R 0,012	—	D 0,0060	—	D 0,30
7 —	R 0,004	—	—	R 0,012	—	D 0,0050	—	D 0,30
8 —	—	R 0,006	—	R 0,012	D 0,0060	—	—	D 0,30
10 —	R 0,004	—	—	R 0,012	D 0,0070	—	—	D 0,30
11 —	—	D 0,002	—	R 0,012	—	D 0,0060	D 0,30	—
12 —	pair	—	—	R 0,014	D 0,0070	—	—	D 0,30
13 —	R 0,005	—	R 0,012	—	D 0,0070	—	D 0,35	—
14 —	—	pair	—	R 0,014	—	D 0,0075	—	D 0,30
15 —	—	D 0,008	—	R 0,014	—	D 0,0070	—	D 0,30
17 —	D 0,009	—	—	R 0,010	—	D 0,0075	—	D 0,30
18 —	D 0,008	—	—	R 0,003	—	D 0,0080	D 0,30	—
19 —	—	D 0,008	—	D 0,008	—	D 0,0080	—	D 0,30
20 —	—	D 0,008	—	D 0,009	—	D 0,0085	—	D 0,30

MOUVEMENT DES CHEQUES POSTAUX EN BELGIQUE.

(En millions de francs.)

PÉRIODES	Nombre de comptes à la fin du mois	Avoir journalier moyen des titulaires	CRÉDITS		DÉBITS		Mouvement général	Pourcent. des opérations sans emploi de numéraire
			Versements	Virements	Chèques et divers	Virements		
1927 Moyenne mensuelle	(*) 201.748	1.376	2.838	7.020	2.824	7.020	19.702	86,4
1928 Moyenne mensuelle	(*) 224.997	1.613	3.469	8.393	3.444	8.391	23.697	86,7
1928 Mars	209.058	1.481	3.439	8.348	3.333	8.344	23.463	86,7
Avril	210.973	1.565	3.335	8.010	3.346	8.007	22.698	86,5
Mai	212.556	1.639	3.418	8.229	3.330	8.226	23.203	86,5
Juin	214.226	1.679	3.457	8.606	3.460	8.605	24.138	87,3
Juillet	215.741	1.641	3.574	8.532	3.592	8.530	24.228	86,6
Août	217.341	1.628	3.430	8.368	3.449	8.366	23.612	86,6
Septembre	219.104	1.647	3.325	8.142	3.310	8.140	22.917	87
Octobre	221.243	1.661	3.870	9.080	3.760	9.080	25.791	86,2
Novembre	223.190	1.669	3.567	8.795	3.648	8.796	24.806	87
Décembre	224.997	1.719	3.856	9.082	3.622	9.083	25.643	87,7
1929 Janvier	227.881	1.766	4.030	9.349	4.114	9.352	26.845	86
Février	229.737	1.743	3.298	8.304	3.392	8.309	23.303	87
Mars	231.869	1.706	3.773	9.226	3.673	9.229	25.900	87
Avril	233.918	1.817	3.982	9.514	3.993	9.517	27.006	86,6
Mai	235.864	1.846	3.974	9.574	3.853	9.581	26.982	86,8

(*) Au 31 décembre.

**RAPPORT DES EFFETS IMPAYES AUX EFFETS PRESENTES A L'ENCAISSEMENT
PAR LA BANQUE NATIONALE DE BELGIQUE.**

PÉRIODES	NOMBRE DES			MONTANT DES		
	Effets présentés	Effets impayés	%	Effets présentés (en milliers de francs)	Effets impayés (en milliers de francs)	%
1927 Année	972.097	46.931	4,83	3.848.313	103.464	2,69
1928 Année	1.317.634	71.310	5,41	8.301.615	178.493	2,15
1928 Février	81.847	4.376	5,35	514.010	10.852	2,11
Mars	94.808	4.876	5,14	583.728	12.262	2,10
Avril	115.894	6.029	5,20	624.716	14.654	2,35
Mai	112.685	5.857	5,20	727.156	13.790	1,90
Juin	117.812	6.476	5,50	858.286	16.311	1,90
Juillet	115.791	6.866	5,93	805.906	16.055	1,99
Août	110.867	6.205	5,60	683.242	16.646	2,44
Septembre	114.093	6.191	5,43	700.600	17.049	2,43
Octobre	119.478	6.215	5,20	737.554	16.722	2,27
Novembre	119.032	6.125	5,15	748.195	15.119	2,02
Décembre	124.894	7.165	5,74	698.122	17.473	2,50
1929 Janvier	110.495	6.281	5,68	784.814	15.850	2,02
Février	100.035	6.187	6,18	744.535	17.541	2,36
Mars	104.199	5.891	5,65	846.848	16.422	1,94
Avril	123.618	6.206	5,02	908.563	17.086	1,88

**DECLARATIONS DE FAILLITE
ET HOMOLOGATIONS DE CONCORDATS PREVENTIFS A LA FAILLITE
PUBLIEES AU MONITEUR DU COMMERCE BELGE.**

PÉRIODES (13 semaines)	Nombre de faillites			Nombre de concordats homologués		
	1927	1928	1929	1927	1928	1929
Première période	133	126	105	38	24	34
Deuxième période	122	127		28	34	
Troisième période	91	109		30	35	
Quatrième période	155	133		31	17	

ACTIVITE DES CHAMBRES DE COMPENSATION EN BELGIQUE.

PÉRIODES	CHAMBRES DE COMPENSATION					CAISSE DE LIQUIDATION DE LA BOURSE DE BRUXELLES			
	BRUXELLES ET PROVINCE			BRUXELLES		Comptant			Terme
	Nombre de chambres à la fin de la période	Nombre de pièces compensées (en milliers)	Capitaux compensés en millions de francs	Nombre de pièces compensées (en milliers)	Capitaux compensés en millions de francs	Nombre de séances	Nombre de participants à la fin du mois	Montant des liquidations en millions de francs (1)	Montant des liquidations en millions de francs (1)
1927 Moyenne mensuelle	33	335	30.705	156	20.470	—	—	—	—
1928 Moyenne mensuelle	38	377	36.936	170	24.932	—	—	—	—
1928 Mars	35	387	39.786	174	27.223	10	20	48	361
Avril	35	361	36.501	163	24.903	19	60	378	412
Mai	35	384	41.645	173	29.317	20	60	908	562
Juin	35	378	41.305	171	28.619	21	80	793	648
Juillet	36	363	35.149	165	23.698	20	100	483	311
Août	36	368	36.807	169	24.701	19	100	731	278
Septembre	37	350	32.787	156	21.931	20	120	1.003	273
Octobre	38	405	36.200	181	24.299	23	140	1.215	387
Novembre	38	391	35.137	173	22.995	20	200	1.231	258
Décembre	38	399	38.697	176	26.006	18	200	1.315	291
1929 Janvier	38	415	39.468	189	26.641	22	200	2.272	378
Février	38	370	35.700	166	24.022	19	200	1.694	263
Mars	38	394	38.630	177	26.247	20	200	1.420	191
Avril	38	409	40.913	183	27.675	21	200	1.223	368
Mai	38	412	33.993	180	25.872	19	200	961	237

(1) Dans ce montant, les achats ou les ventes ne sont comptés qu'une seule fois.

ACTIVITE DE LA SOCIETE NATIONALE DES CHEMINS DE FER BELGES.

A. — Recettes et dépenses d'exploitation (en millions de francs).

PÉRIODES	RECETTES				DÉPENSES	EXCÉDENT	COEFFICIENT D'EXPLOITATION
	Voyageurs	Marchandises	Produits extraordinaires	Ensemble			
1927 Moyenne mensuelle	57,9	177,1	5,7	240,7	206,2	34,5	85,65
1928 Moyenne mensuelle	65,0	185,1	5,7	255,8	214,7	41,1	83,92
1928 Février	48,3	170,1	4,3	222,7	204,2	18,4	91,72
Mars	52,3	190,6	6,3	249,2	215,8	33,4	86,61
Avril	65,5	171,4	5,7	242,5	201,5	41,1	83,07
Mai	63,8	176,7	4,1	244,6	206,3	38,4	84,33
Juin	61,5	184,5	5,1	251,1	204,1	47,0	81,26
Juillet	80,5	175,4	5,2	261,1	209,8	51,3	80,34
Août	88,8	185,5	6,6	280,9	224,8	56,1	80,—
Septembre	79,3	188,1	6,1	273,4	220,0	53,4	80,47
Octobre	62,0	216,4	7,4	285,8	232,0	53,8	81,19
Novembre	57,7	204,3	6,0	268,1	228,0	40,0	85,06
Décembre	64,1	185,3	5,3	254,7	228,4	26,3	89,65
1929 Janvier	58,4	190,0	7,0	255,4	230,6	24,8	90,28
Février	47,9	173,2	6,4	227,5	226,4	1,1	99,52
Mars	67,2	236,9	6,8	310,9	242,7	68,2	78,06
Avril (chiffres provis.)	63,7	227,1	6,0	296,8	241,6	55,2	81,40

B. — Statistique du trafic.

1°) Trafic général.

PÉRIODES	VOYAGEURS		MARCHANDISES					
	Nombre (1 = 1.000)	Voyageurs-km. (1 = 1.000.000)	Tonnes totales (1 = 1.000)	Tonnes-km. (1 = 1.000.000)				
				Service intérieur	Service mixte	Service internat.	Transit	Total
1927 Moyenne mensuelle	18.079	492	6.386	208	50	267	131	656
1928 Moyenne mensuelle	19.054	521	6.783	239	49	258	105	651
1927 Décembre	18.171	475	6.323	200	51	260	120	632
1928 Janvier	20.202	507	6.332	207	52	268	121	648
Février	18.354	478	6.175	210	49	258	113	630
Mars	17.617	461	7.034	259	53	260	112	684
Avril	18.660	532	6.345	223	45	232	102	602
Mai	18.084	507	6.677	232	44	260	112	648
Juin	17.573	494	6.542	222	44	252	106	624
Juillet	18.682	558	6.244	219	46	224	104	593
Août	20.417	627	6.767	237	47	276	100	660
Septembre	19.354	541	6.805	241	46	260	96	643
Octobre	20.431	532	8.004	292	57	289	98	736
Novembre	19.421	502	7.729	281	55	267	97	700
Décembre	19.853	515	6.744	242	52	249	97	640
1929 Janvier	20.560	419	7.011	258	53	258	110	679
Février	17.427	444	6.074	222	44	221	97	584
Mars			7.672					742

2°) Transports de charbons, produits métallurgiques et minerais.

PÉRIODES	NOMBRE DE TONNES (1 = 1.000)								
	Charbons			Produits métallurg.			Minerais		
	Service intérieur et mixte	Service internat.	Transit	Service intérieur et mixte	Service internat.	Transit	Service intérieur et mixte	Service internat.	Transit
1927 Moyenne mensuelle	1.321	406	574	392	338	47	113	417	94
1928 Moyenne mensuelle	1.510	461	428	437	308	43	92	445	86
1927 Décembre	1.427	357	556	320	315	43	133	437	91
1928 Janvier	1.516	481	509	403	326	46	121	441	108
Février	1.328	440	441	401	298	54	90	411	91
Mars	1.648	441	427	437	314	71	90	388	93
Avril	1.391	497	431	422	294	44	58	369	77
Mai	1.391	513	459	417	303	51	200	482	88
Juin	1.498	507	428	425	269	49	38	485	86
Juillet	1.395	427	424	445	240	37	54	391	92
Août	1.496	416	409	412	336	34	127	533	83
Septembre	1.516	407	385	442	327	32	60	490	81
Octobre	1.754	487	400	498	370	31	99	484	77
Novembre	1.618	474	400	474	319	33	81	442	85
Décembre	1.573	442	424	474	296	34	86	427	77
1929 Janvier	1.872	353	493	533	302	29	124	452	89
Février	1.575	608	468	401	249	28	103	409	71

C. — Nombre de wagons fournis à l'industrie.

a) Nombre de wagons fournis pour transports taxés au départ des stations belges, y compris ceux pour le transport de houille, coke et briquettes;

b) Nombre de wagons fournis spécialement pour le transport de houille, coke et briquettes;

c) Nombre de wagons chargés en provenance des réseaux étrangers et destinés soit à des stations du réseau de la Société, soit à des stations d'autres réseaux situés au delà.

Périodes	a	b	c	a + c
1927 Moyenne mensuelle .	452.782	115.019	181.941	634.723
1928 Moyenne mensuelle .	490.573	128.013	170.669	661.242
1928 Mars ...	513.833	135.423	177.021	690.854
Avril...	452.135	124.817	159.285	611.420
Mai	470.061	131.369	168.023	638.084
Juin	482.951	133.849	166.196	649.147
Juillet ..	470.743	119.711	161.484	632.227
Août ...	495.259	120.208	181.777	677.036
Septemb.	492.384	121.341	180.748	673.132
Octobre .	575.238	141.945	184.575	759.813
Novemb.	550.052	130.050	165.363	715.415
Décemb..	482.210	125.621	165.452	647.662
1929 Janvier .	496.341	149.309	167.460	663.801
Février ..	430.651	130.456	152.766	583.417
Mars	507.628	138.470	200.133	707.761
Avril	518.314	133.537	182.348	700.662
Mai	512.156	117.893	174.331	686.487

TAUX DE L'ESCOMPTE.

DES PRINCIPALES BANQUES D'EMISSION.

	Depuis le	P. c.
Allemagne	26 avril 1929	7,50
Autriche	24 avril 1929	7,50
Belgique	1 ^{er} juillet 1928	4
Bulgarie	15 décembre 1928	9
Danemark	24 juin 1926	5
Dantzig	18 juin 1927	6
Espagne	19 décembre 1928	5,50
Esthonie	2 janvier 1928	7,50
Etats-Unis (Federal Res. Bank of New-York) ..	13 juillet 1928	5
Finlande	16 novembre 1928	7
France	19 janvier 1928	3,50
Grande-Bretagne	7 février 1929	5,50
Grèce	30 novembre 1928	9
Hollande	25 mars 1929	5,50
Hongrie	24 avril 1929	8
Indes	6 juin 1929	5
Italie	14 mars 1929	7
Japon	10 octobre 1927	5,48
Lettonie	1 ^{er} avril 1928	6
Lithuanie	novembre 1927	6
Norvège	26 mars 1928	5,50
Pologne	19 avril 1929	9
Portugal	26 juillet 1926	8
Roumanie	14 mai 1929	9,50
Suède	24 août 1928	4,50
Suisse	22 octobre 1925	3,50
Tchécoslovaquie	8 mars 1927	5
U. R. S. S.	1 ^{er} avril 1923	8
Yougoslavie	22 juin 1922	6

COMMERCE SPECIAL DE L'UNION ECONOMIQUE BELGO-LUXEMBOURGEOISE
AVEC LES PAYS ETRANGERS.

Chiffres globaux.

PÉRIODES	IMPORTATIONS			EXPORTATIONS			Déf. (-) ou Exc. (+) de la balance commer- ciale (millions de francs)	Rapport des exporta- tions aux importa- tions
	Quantités (milliers de tonnes)	Valeurs (millions de francs)	Prix moyen par tonne (francs)	Quantités (milliers de tonnes)	Valeurs (millions de francs)	Prix moyen par tonne (francs)		
1927 Moyenne mensuelle .	3.172	2.428	766	2.019	2.225	1.102	- 203	91,6
1928 Moyenne mensuelle .	3.293	2.630	799	2.214	2.512	1.134	- 118	95,5
1928 Février	3.078	2.673	868	2.109	2.733	1.296	+ 61	102,3
Mars	3.415	3.022	885	2.466	2.744	1.113	- 279	90,8
Avril	3.102	2.429	783	1.983	2.260	1.140	- 170	93,0
Mai	3.164	2.540	803	2.341	2.367	1.011	- 173	93,2
Juin	3.269	2.617	801	2.385	2.462	1.032	- 156	94,0
Juillet	3.117	2.338	750	2.352	2.401	1.021	+ 63	102,7
Août	3.099	2.536	818	2.126	2.304	1.084	- 232	90,8
Septembre	3.578	2.865	801	2.154	2.320	1.077	- 546	81,0
Octobre	3.726	2.903	779	2.400	2.922	1.217	+ 18	100,6
Novembre	3.523	2.653	753	2.042	2.555	1.251	- 99	96,3
Décembre	3.491	2.788	799	2.633	3.364	1.278	+ 576	120,6
1929 Janvier	3.099	2.393	772	1.651	2.075	1.257	- 318	86,7
Février	3.001	2.699	899	1.590	2.397	1.507	- 302	88,8
Mars	3.626	3.058	843	1.933	2.705	1.400	- 353	88,4
Avril	3.598	2.991	831	2.225	2.833	1.273	- 159	94,7

COMMERCE SPECIAL DE L'UNION ECONOMIQUE BELGO-LUXEMBOURGEOISE AVEC LES PAYS ETRANGERS.

Détail par catégories.

	Animaux vivants		Objets d'alimentation et boissons		Matières brutes ou simplement préparées		Produits fabriqués		Or et argent non ouvrés ni monnayés		TOTAUX	
	Quantités 1.000 kil.	Valeurs 1.000 fr.	Quantités 1.000 kil.	Valeurs 1.000 fr.	Quantités 1.000 kil.	Valeurs 1.000 fr.	Quantités 1.000 kil.	Valeurs 1.000 fr.	Quantités 1.000 kil.	Valeurs 1.000 fr.	Quantités 1.000 kil.	Valeurs 1.000 fr.
IMPORTATIONS :												
1927 L'année	17.716	95.587	3.500.296	7.193.940	33.621.307	15.137.293	922.069	6.598.228	5	63.459	38.061.393	29.138.507
1928 L'année	10.974	61.342	3.235.807	6.794.598	35.159.548	16.592.427	1.103.720	7.996.794	33	119.079	39.510.082	31.564.240
1928 Février	1.569	8.142	237.360	514.657	2.756.645	1.509.514	82.464	653.380	21	6.812	3.078.060	2.672.505
Mars	1.370	7.235	289.885	620.131	3.023.127	1.644.280	101.081	746.741	1	4.092	3.415.464	3.022.479
Avril	964	5.117	235.373	518.212	2.780.233	1.267.113	85.093	631.352	4	7.637	3.101.668	2.429.431
Mai	659	3.864	224.572	519.254	2.840.396	1.315.166	98.157	698.463	—	2.785	3.163.785	2.539.532
Juin	500	3.144	274.654	577.855	2.904.918	1.375.317	88.843	651.499	—	9.679	3.268.916	2.617.494
Juillet	608	3.940	261.203	514.917	2.769.428	1.194.389	86.227	622.658	21	1.701	3.117.488	2.337.605
Août	595	3.749	274.057	547.294	2.726.016	1.319.176	98.061	658.344	—	7.685	3.098.730	2.536.248
Septembre	770	4.024	303.650	608.637	3.181.176	1.542.242	92.869	698.509	—	11.670	3.578.465	2.865.082
Octobre	901	5.223	344.316	678.097	3.276.286	1.445.903	104.085	732.051	2	41.921	3.725.590	2.903.195
Novembre	860	4.713	282.210	578.714	3.143.183	1.397.793	97.222	665.469	1	6.749	3.523.476	2.653.438
Décembre	1.086	6.424	276.452	597.349	3.120.250	1.487.503	93.249	684.864	1	12.094	3.491.038	2.788.234
1929 Janvier	1.228	6.588	232.648	520.805	2.775.200	1.202.213	90.293	663.002	—	650	3.099.369	2.393.258
Février	1.744	9.558	229.014	511.039	2.677.235	1.469.093	92.739	708.482	—	404	3.000.733	2.698.576
Mars	1.736	9.834	267.314	598.856	3.246.194	1.568.863	110.812	862.388	1	18.453	3.626.058	3.058.394
Avril	1.603	8.880	282.914	584.238	3.196.425	1.573.309	116.610	817.752	—	7.204	3.597.553	2.991.383
EXPORTATIONS :												
1927 L'année	15.703	151.720	726.577	2.129.315	16.594.001	8.980.427	6.885.825	15.366.234	100	68.918	24.222.207	26.696.614
1928 L'année	16.854	157.612	923.057	2.528.710	18.326.334	9.876.856	7.307.616	17.508.044	99	74.199	26.573.960	30.145.421
1928 Février	1.369	13.790	61.448	220.170	1.467.882	1.051.092	578.097	1.438.887	14	9.533	2.108.809	2.733.472
Mars	1.623	14.420	70.337	214.593	1.664.505	944.932	729.592	1.562.438	9	7.252	2.466.067	2.743.635
Avril	1.197	11.422	49.688	170.493	1.462.935	753.178	469.320	1.315.462	13	9.372	1.983.154	2.259.927
Mai	1.392	12.173	51.313	185.441	1.641.168	805.383	647.279	1.360.108	5	3.883	2.341.157	2.366.988
Juin	1.591	15.124	58.283	209.065	1.655.936	711.339	668.938	1.521.450	5	4.644	2.384.753	2.461.622
Juillet	1.482	13.431	116.585	233.667	1.610.342	724.283	623.564	1.424.255	7	5.422	2.351.980	2.401.058
Août	1.196	11.354	92.264	210.519	1.485.700	745.051	547.204	1.330.959	8	6.064	2.126.372	2.303.947
Septembre	1.909	16.819	111.309	235.771	1.547.071	793.396	493.756	1.270.510	4	3.007	2.154.049	2.319.503
Octobre	1.687	14.763	113.408	227.479	1.562.039	926.658	723.107	1.745.130	10	7.633	2.400.252	2.921.663
Novembre	1.206	10.519	79.715	200.775	1.403.410	882.422	557.167	1.457.066	5	3.875	2.041.504	2.554.657
Décembre	923	10.386	76.285	235.545	1.642.428	1.022.409	913.073	2.086.864	10	8.608	2.632.719	3.363.812
1929 Janvier	1.088	11.280	50.013	192.990	1.224.793	751.611	374.782	1.113.090	8	5.980	1.650.684	2.074.951
Février	1.032	10.412	46.995	170.173	1.137.044	966.492	405.254	1.244.508	8	5.155	1.590.332	2.396.740
Mars	1.494	16.672	75.961	233.846	1.343.561	912.017	511.732	1.534.651	11	8.060	1.932.759	2.705.246
Avril	1.282	13.279	72.882	211.693	1.540.462	912.892	610.190	1.690.217	6	4.443	2.224.821	2.832.524

RENDEMENT DES SOCIÉTÉS ANONYMES BELGES

I. — Classement par genre d'industrie. (Mois de mai 1929.)

RUBRIQUES	Capital versé		Bénéfice total		Perte totale		Solde	Bénéfice distribué aux actionn.	Dette obligataire	Payement de coupons d'obligat.
	Nombre de sociétés	Montant en milliers de francs	Nombre de sociétés	Montant en milliers de francs	Nombre de sociétés	Montant en milliers de francs	Montant en milliers de francs	En milliers de francs	En milliers de francs	En milliers de francs
Banques	34	505.713	33	138.217	1	3.815	131.402	91.395	121	6
Assurances	33	42.583	32	12.325	1	124	12.201	7.346	82	—
Opérations financières	97	866.995	86	152.623	11	6.030	146.593	116.648	64.156	2.728
Exportations, importations	39	105.139	27	20.653	12	1.963	18.690	15.706	—	—
Commerce de fer et métaux	18	88.610	14	27.824	4	275	27.549	17.356	340	—
Commerce d'habillement et d'ameublement	25	34.005	23	8.527	2	434	8.093	3.687	—	—
Commerce de produits alimentaires	20	23.340	17	2.995	3	202	2.793	1.852	1.000	—
Commerces non dénommés	69	111.997	54	17.806	15	3.623	14.183	7.012	679	40
Sucreries	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Meuneries	3	1.800	3	396	—	—	396	120	—	—
Brasseries	17	30.437	15	6.746	2	124	6.622	3.815	16.599	1.014
Distilleries d'alcool	2	4.575	2	125	—	—	125	88	—	—
Autres industries alimentaires	20	34.815	18	10.492	2	1.348	9.144	5.216	—	—
Carrières	16	26.247	13	8.585	3	392	8.193	2.956	226	—
Charbonnages	20	315.830	16	31.015	4	4.800	26.215	20.245	25.249	1.476
Mines et autres industries extractives	13	487.840	10	87.383	3	6.444	80.939	62.588	120.700	7.654
Gaz	2	48.225	2	8.282	—	—	8.282	5.896	17.338	1.023
Électricité	18	595.553	17	94.375	1	314	94.061	68.722	61.405	3.282
Constructions électriques	15	97.077	12	14.705	3	15	14.690	11.820	26.565	2.615
Hôtels, théâtres, cinémas	21	14.486	19	3.606	2	11	3.595	1.829	—	—
Imprimerie, publicité	19	13.224	17	2.536	2	25	2.511	579	—	—
Textiles (lin, coton, laine, soie)	65	214.900	52	83.370	13	3.346	80.024	56.739	9.877	406
Matériaux artificiels et prod. céramiques	42	119.742	33	27.261	9	4.348	22.913	13.471	6.061	188
Métallurgie, sidérurgie	78	235.559	62	40.008	16	3.406	36.602	20.383	6.678	378
Construction	51	113.721	43	19.745	8	2.070	17.675	7.894	251	13
Papeteries (industries)	8	24.860	8	10.625	—	—	10.625	7.576	—	—
Plantations et sociétés coloniales	8	36.962	8	6.892	—	—	6.892	3.103	—	—
Produits chimiques	21	104.062	16	89.744	5	1.216	88.528	53.537	41.088	2.875
Industries du bois	15	24.050	13	11.746	2	962	10.784	1.180	—	—
Tanneries et corroieries	10	21.169	9	1.052	1	905	147	423	270	—
Automobiles	19	22.301	18	41.04	1	2	41.043	841	—	—
Verreries	11	80.940	10	11.255	1	417	10.838	5.505	—	—
Glaceries	1	1.250	1	344	—	—	344	—	—	—
Industries non dénommées	90	401.617	69	85.692	21	3.163	82.529	69.780	40.543	1.767
Chemins de fer	6	31.260	5	18.052	1	2	18.050	15.419	32.154	1.357
Chemins de fer vicinaux	2	4.700	1	1.115	1	6	1.109	802	1.210	—
Navigation et aviation	36	234.106	29	27.177	7	2.327	24.850	20.350	52.937	1.591
Télégraphe, téléphone	2	6.200	2	15	—	—	15	—	—	—
Tramways électriques	22	217.756	15	27.936	7	14.229	13.707	24.766	65.701	2.272
Autobus	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Transports non dénommés	16	14.933	13	693	3	68	625	408	150	12
Divers non dénommés	18	8.336	15	839	3	55	784	274	260	2
Total	1.022	5.366.915	852	1.153.822	170	66.461	1.087.361	747.327	591.640	30.699

II. — Classement par ordre d'importance du capital versé.

Jusqu'à 1 million	526	241.425	427	112.722	99	9.906	102.816	49.327	44.596	2.948
De plus de 1 à 5 millions	327	825.826	278	211.400	49	16.753	194.647	115.607	69.552	2.716
De plus de 5 à 10 millions	75	579.820	63	235.345	12	17.883	217.462	134.994	52.098	2.147
De plus de 10 à 20 millions	45	667.067	40	140.172	5	7.504	132.668	93.499	68.145	3.419
De plus de 20 millions	49	3.052.777	44	454.183	5	14.415	439.768	353.900	357.249	19.469
Total	1.022	5.366.915	852	1.153.822	170	(6.461)	1.087.361	747.327	591.640	30.699

EMISSIONS DES SOCIÉTÉS INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES BELGES.

I. — Détail des émissions de mai 1929 (en milliers de francs).

	CONSTITUTIONS DE SOCIÉTÉS				AUGMENTATIONS DE CAPITAL				Apports en nature compris dans les souscript. et augm. de capital	PART PRISE PAR LES BANQUES DANS LA FORMATION DU CAPITAL DES ENTREPRISES		DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS				
	anonymes et en commandite par actions		coopératives et unions du crédit		Actions		Obligations			Montant	Désignation	anonymes et en commandite par actions		coopératives et unions du crédit		
	Nombre	Montan (*)	Nombre	Montant	Nombre	Capital ancien	Augmentation (*)	Nombre				Montant	Nombre	Montant	Nombre	Montant
Banques	—	—	—	—	3	417.000	607.000	—	—	6.000	600.000	(1)	1	5.000	—	—
Assurances	1	2.000	—	—	1	10.000	5.000	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Opérations financières	8	170.050	2	235 min.	16	148.134	336.491	—	—	72.685	133.655	(2)	1	2.000	—	—
Exportations, importations	2	1.500	—	—	1	1.250	3.000	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Commerce de fer et métaux	1	100	—	—	2	3.850	10.650	—	—	5.500	—	—	—	—	—	—
Commerce d'ameublem. et d'habill.	3	900	2	47 min.	—	—	—	—	—	364	—	—	1	300	—	—
Commerce de produits alimentaires	5	2.850	—	—	—	—	—	—	—	2.200	—	—	1	952	—	—
Commerces non dénommés	4	5.085	2	140 min.	3	1.625	1.240	—	—	4.234	—	—	4	3.237	—	—
Sucrieries	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	1.200	—	—
Meuneries	—	—	—	—	1	2.700	1.300	—	—	—	1.300	Banque générale belge	—	—	—	—
Brasseries	1	1.880	—	—	2	3.700	1.900	—	—	1.170	1.350	(3)	—	—	—	—
Distilleries d'alcool	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Autres industries alimentaires	2	4.750	—	—	—	—	—	—	—	2.325	—	—	1	2.000	—	—
Carrières	2	4.200	—	—	3	87.200	3.050	—	—	4.530	—	—	1	1.000	—	—
Charbonnages	—	—	—	—	1	2.500	12.500	—	—	—	7.500	Buirmans et C ^{ie}	—	—	—	—
Mines et autres ind. extractives	1	10.000	—	—	—	—	—	—	—	3.000	—	—	—	—	—	—
Gaz	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Electricité	—	—	—	—	3	242.000	39.200	—	—	150	12.000	(4)	—	—	—	—
Constructions électriques	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	1.500	—	—
Hôtels, théâtres, cinémas	2	947	1	10 min.	—	—	—	—	—	90	—	—	—	—	—	—
Imprimerie, publicité	1	150	—	—	1	500	3.000	—	—	—	—	—	1	300	—	—
Textiles (lin, coton, laine, soie)	19	106.430	1	82 min	5	9.950	16.050	—	—	37.623	6.405	(5)	—	—	—	—
Matér. artific. et prod. céramiques	3	7.344	—	—	2	3.550	2.700	—	—	1.886	—	—	1	1.200	—	—
Métallurgie, sidérurgie	3	7.500	—	—	4	22.165	76.055	—	—	21.249	20.000	(6)	2	1.498	1	100 min.
Construction	2	950	2	630 min.	2	605	675	—	—	—	—	—	1	500	—	—
Papeteries (industries)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Plantations et sociétés coloniales	3	19.000	—	—	5	22.850	9.900	—	—	9.385	5.250	(7)	—	—	—	—
Produits chimiques	2	22.000	—	—	1	150	300	—	—	192	—	—	2	8.000	—	—
Industries du bois	5	14.100	—	—	1	3.500	1.100	—	—	5.815	—	—	2	2.033	—	—
Tanneries et corroiries	2	1.600	—	—	1	1.000	500	—	—	415	400	Comptoir du Centre	—	—	—	—
Automobiles	2	2.400	—	—	—	—	—	—	—	800	—	—	—	—	—	—
Verreries	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Glaceries	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Industries non dénommées	8	10.700	2	100min.	6	4.895	3.091	—	—	2.000	—	—	6	2.470	—	—
Chemins de fer	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Chemins de fer vicinaux	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Navigation et aviation	4	5.000	—	—	—	—	—	—	—	500	—	—	2	1.100	—	—
Télégraphe, téléphone	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Tramways électriques	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Autobus	—	—	—	—	2	2.600	1.200	—	—	—	—	—	1	100	—	—
Transports non dénommés	3	2.750	—	—	—	—	—	—	—	2.100	—	—	—	—	—	—
Divers non dénommés	2	7.500	6	196 min.	1	75	182	—	—	—	1.945	(8)	—	—	1	65 min.
Tota.	91	411.686	18	1.440 min.	67	991.799	1.136.084	—	—	184.213	789.805		30	34.390	2	165 min.

(*) Montant nominal, y compris les apports en nature.

(1) Union des Banques de Province; Bque Belge pour l'Etranger; Bque d'Anvers; Bque de Flandre et de Gand; Bque Générale de la Flandre Occidentale; Bque de Courtrai; Banque Centrale de la Dyle; Bque Centrale de la Dendre; Bque Centrale Tournaisienne; Bque du Hainaut; Bque Centrale de la Sambre; Bque Générale du Centre; Bque Centrale de Namur; Bque Centrale de la Meuse; Bque Générale de Liège et de Huy; Bque de Verviers; Bque Centrale du Limbourg; Bque Générale du Luxembourg.

(2) Société Générale; Bque de Bruxelles; Mutuelle Solvay; Bque de Paris et des Pays-Bas (succursale de Bruxelles); Philipson et Cie; Nagelmackers et Cie; Crédit Anversoise; Bque de Charleroi; Bque Générale de Liège et de Huy.

(3) Banque d'extension industrielle et commerciale.

(4) Banque de Paris et des Pays-Bas (succursale de Bruxelles).

(5) Banque de Bruxelles; Banque de Paris et des Pays-Bas (succursale de Bruxelles).

(6) Société Générale; Banque de Bruxelles; Nagelmackers fils et Cie; Banque de Crédit Commercial; Banque Générale de Liège et de Huy; Fabri et Cie.

(7) Crédit Général du Congo; Nagelmackers fils et Cie.

(8) Mutuelle Solvay; Banque Générale Belge.

**II. — Groupement des sociétés selon le lieu où s'exerce leur activité sociale
et selon l'importance du capital social ou de l'augmentation de capital (en milliers de francs).**

	CONSTITUTIONS DE SOCIÉTÉS				AUGMENTATIONS DE CAPITAL					DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS			
	anonymes et en commandite par actions		coopératives et unions du crédit		Actions			Obligations		anonymes et en comman- dite par actions		coopératives et unions du crédit.	
	Nom- bre	Montant(*)	Nom- bre	Montant	Nom- bre	Capital ancien	Augmen- tation (*)	Nom- bre	Montant	Nom- bre	Montant	Nom- bre	Montant

1° Selon le lieu où s'exerce leur activité sociale.

En Belgique	86	381.686	18	1.440 min.	59	925.949	1.059.184	—	—	30	34.390	2	165 min.
En Belgique et à l'étranger	3	12.500	—	—	3	43.000	67.000	—	—	—	—	—	—
Au Congo belge	2	17.500	—	—	5	22.850	9.900	—	—	—	—	—	—
Total	91	411.686	18	1.440 min.	67	991.799	1.136.084	—	—	30	34.390	2	165 min.

2° Selon l'importance du capital social ou de l'augmentation de capital.

Jusqu'à 1 million	51	26.912	18	1.440 min.	36	54.749	17.084	—	—	19	7.412	2	165 min.
De plus de 1 à 5 millions	29	70.574	—	—	15	121.900	41.150	—	—	11	26.978	—	—
De plus de 5 à 10 millions	6	53.000	—	—	5	227.000	30.950	—	—	—	—	—	—
De plus de 10 à 20 millions	2	31.200	—	—	6	73.100	85.900	—	—	—	—	—	—
De plus de 20 millions	3	230.000	—	—	5	515.000	961.000	—	—	—	—	—	—
Total	91	411.686	18	1.440 min.	67	991.799	1.136.084	—	—	30	34.390	2	165 min.

(*) Montant nominal, y compris les apports en nature.

**INSCRIPTIONS
HYPOTHECAIRES (1).**

RECOURS DES PROVINCES ET COMMUNES A L'EMPRUNT.

PÉRIODES	Montants calculés d'après les droits d'inscription perçus (cfr. <i>Moniteur belge</i>)	CRÉDIT COMMUNAL DE BELGIQUE				Emprunts directs des provinces et communes	
		Avances et remboursements opérés sur emprunts consentis pour le paiement de :					
		Dépenses extraordinaires		Dépenses ordinaires (Ouvertures de crédit gagées par les impôts cédulaires et additionnels)			
		Prélèvements sur comptes	Remboursem. nets	Avances nettes	Remboursem. nets		
en milliers de francs							
1927 Moyenne mensuelle	205.297	1927 Moyenne mensuelle	24.886	8.074	13.578	11.289	462.500 (1)
1928 Moyenne mensuelle	308.001	1928 Moyenne mensuelle	24.136	3.495	14.171	19.250	\$ 10 millions (1)
1928 Février	258.537	1928 Mars	10.895	2.271	19.428	17.083	néant
Mars	311.461	Avril	20.017	2.679	12.605	9.396	néant
Avril	273.226	Mai	18.544	4.519	13.864	12.145	néant
Mai	281.360	Juin	23.393	846	20.110	13.355	néant
Juin	321.939	Juillet	25.279	6.552	16.901	25.688	néant
Juillet	308.146	Août	24.686	2.753	11.130	34.011	néant
Août	329.927	Septembre	19.792	2.221	10.686	19.864	néant
Septembre	328.440	Octobre	16.881	7.772	9.964	26.136	néant
Octobre	339.850	Novembre	33.756	1.277	12.813	13.960	néant
Novembre	300.927	Décembre	59.236	3.036	12.729	17.065	\$ 10 millions
Décembre	402.238	1929 Janvier	37.894	3.744	18.023	10.677	néant
1929 Janvier	339.703	Février	13.675	3.184	12.233	11.610	néant
Février	302.410	Mars	22.315	2.438	14.653	9.866	néant
Mars	387.623	Avril	28.880	4.102	14.844	5.934	néant
Avril	364.267	Mai	20.965	1.070	17.914	5.794	néant

(1) Y compris les renouvellements au bout de quinze ans, qui se montent à environ 1 p. c. du total, mais non compris les hypothèques légales.

(1) Montant annuel.

RENDEMENT DES SOCIÉTÉS ANONYMES BELGES.

Tableau rétrospectif.

PÉRIODES	Capital versé		Bénéfice total		Perte totale		Solde	Bénéfice distribué aux actionn.	Dette obligataire	Payement de coupons d'obligat.
	Nombre de sociétés	Montant en milliers de francs	Nombre de sociétés	Montant en milliers de francs	Nombre de sociétés	Montant en milliers de francs				
Année 1927	4.759	17.585.864	4.002	4.809.059	757	237.928	4.571.131	2.395.315	3.670.084	165.839
*Année 1928	5.063	21.600.552	4.177	5.263.672	886	331.675	4.931.997	2.897.866	4.053.892	240.975
5 premiers mois 1928 ..	2.995	10.458.393	2.498	2.784.496	497	134.355	2.650.101	1.488.513	2.992.082	180.955
5 premiers mois 1929 ..	3.135	13.008.390	2.635	2.938.864	500	164.108	2.774.656	1.624.132	1.931.006	96.779
1923 Mars	471	1.349.679	399	397.911	72	17.414	380.497	198.436	281.240	13.842
*Avril	1.287	4.010.055	1.098	972.507	189	38.267	934.338	495.245	1.519.311	84.288
Mai	935	4.393.410	749	1.153.060	186	65.093	1.092.967	677.238	1.035.382	74.994
Juin	492	1.907.632	391	328.571	101	28.511	300.060	130.984	193.186	9.364
Juillet	325	1.923.355	258	448.896	67	71.737	377.159	266.892	90.532	7.072
Août	168	408.925	137	93.694	31	3.849	89.845	56.347	60.896	4.651
Septembre	162	740.094	132	285.374	30	8.491	276.883	136.897	73.136	4.579
Octobre	432	2.408.553	361	649.339	71	40.119	609.220	425.431	123.669	6.120
Novembre	256	1.910.213	216	378.925	40	15.040	363.885	218.780	348.204	18.162
Décembre	233	1.843.384	184	294.279	49	29.533	264.746	174.019	172.187	10.072
1929 Janvier	133	568.107	97	127.274	36	46.099	81.175	50.916	23.173	1.321
Février	105	221.028	87	34.608	18	3.146	31.462	16.653	78.935	3.465
Mars	575	2.091.399	503	560.255	72	8.482	551.773	311.832	157.771	7.781
Avril	1300	4.760.941	1.096	1.062.905	204	40.020	1.022.885	517.404	1.079.487	53.513
Mai	1022	5.363.915	852	1.153.822	170	66.461	1.037.361	747.327	591.640	20.699

(*) Les chiffres relatifs au Crédit communal ont été déduits.

ÉMISSIONS DES SOCIÉTÉS INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES BELGES

Tableau rétrospectif

PÉRIODES	Constitutions de sociétés			Augmentations de capital				Ensemble des émissions (sociétés anonymes et en commandite par actions)	Apports en nature compris dans les souscriptions et augmentations de capital	Dissolutions de sociétés			
	anonymes et en commandite par actions		coopératives et unions du crédit	Actions		Obligations				anonymes et en commandite par actions		coopératives et unions du crédit	
	Nombre de sociétés	Montant en milliers de francs (*)		Nombre de sociétés	Capital ancien en milliers de francs	Augmentation en milliers de francs (*)	Nombre de sociétés			Montant en milliers de francs	Nombre de sociétés		Montant en milliers de francs
Année 1927 ...	751	2.678.118	211	608	—	3.371.530	21	278.575	6.328.223	1.442.609	212	440.062	84
Année 1928 ...	999	6.312.470	211	734	7.208.508	5.938.630	8	11.880	12.262.980	1.955.792	289	1.168.076	21
5 prem. mois 1928	447	2.412.466	93	332	3.221.733	2.715.542	5	8.300	5.136.308	990.477	125	654.770	8
5 prem. mois 1929	498	3.438.726	86	352	4.044.620	3.758.972	2	2.769	7.195.518	1.313.982	121	383.158	16
1928 Mars	86	605.644	13	49	402.665	598.295	—	—	1.203.939	321.357	25	216.615	—
Avril	99	744.694	17	78	543.830	394.900	2	6.000	1.145.594	166.765	34	51.665	2
Mai	74	445.189	26	98	1.465.276	1.077.869	—	—	1.523.058	186.937	24	182.505	2
Juin	78	599.404	17	63	394.208	746.358	—	—	1.345.762	207.054	32	69.111	3
Juillet ...	101	609.697	21	59	827.928	439.001	—	—	1.048.698	69.835	17	87.857	3
Août	80	410.589	16	57	400.327	565.250	1	980	976.819	87.624	18	12.150	2
Septembre	49	562.144	21	37	167.502	175.811	—	—	737.955	231.119	22	68.991	—
Octobre ..	77	673.835	16	59	474.499	299.238	—	—	973.073	171.110	26	110.830	1
Novembre	84	794.065	11	64	1.317.433	535.850	2	2.600	1.332.515	111.074	22	92.955	1
Décembre	83	250.270	11	63	404.875	461.580	—	—	711.850	87.499	27	71.452	3
1929 Janvier ..	124	1.644.504	18	70	972.644	656.858	1	1.260	2.302.622	605.716	28	63.776	4
Février ..	97	544.396	14	63	363.039	497.786	—	—	1.042.182	187.921	12	47.658	4
Mars	86	514.395	15	71	860.632	644.214	—	—	1.158.609	266.874	21	181.970	4
Avril	100	318.805	20	81	866.405	824.030	1	1.500	1.144.335	99.258	30	55.364	2
Mai	91	411.686	18	67	991.799	1.126.081	—	—	1.547.770	184.213	30	34.390	2

(*) Montant nominal, y compris les apports en nature

PRIX DE GROS DE QUELQUES PRODUITS INDUSTRIELS (par tonne).

ÉPOQUE	CHARBONS					SIDÉRURGIE									
	P ^r foyer domest. brais. anthr. 20/30	Industr. menu 1/2 gras mi-lavé	Fines à coke	Briquettes du pays	Coke ordinaire	Fonte de moulage Charteroi	Blooms		Billettes		Poutrelles		Rails		
							Prix à l'exportation	Prix intérieurs	Prix à l'exportation	Prix intérieurs	Prix à l'exportation	Prix intérieurs	Prix à l'exportation	Prix intérieurs	
fr.	fr.	fr.	fr.	fr.	fr.	£	fr.	£	fr.	£	fr.	£	fr.		
1927 Moyenne mensuelle	272,—	158,—	160,—	205,—	192,—	644,—	4-2-9	760,—	4-8-3	814,—	4-14-10	886,—	6-5-0	1092,—	
1928 Moyenne mensuelle	264,—	147,—	143,—	176,—	172,—	615,—	4-6-6	833,—	4-11-6	866,—	4-18-4	905,—	6-8-1	1162,—	
1928 Avril	250,—	145,—	150,—	175,—	170,50	630,—	4-5-0	850,—	4-8-0	875,—	4-13-6	950,—	6-10-0	1100,—	
Mai	255,—	148,—	140,—	175,—	170,50	625,—	4-5-0	840,—	4-10-0	870,—	4-13-6	900,—	6-10-0	1100,—	
Juin	260,—	150,—	140,—	175,—	170,50	630,—	4-10-0	850,—	4-14-0	880,—	4-19-0	930,—	6-10-0	1100,—	
Juillet	265,—	150,—	145,—	180,—	170,50	630,—	4-7-0	850,—	4-12-6	880,—	4-17-0	900,—	6-0-0	1100,—	
Août	265,—	150,—	145,—	180,—	170,50	630,—	4-8-0	855,—	4-13-0	885,—	5-0-0	900,—	6-0-0	1250,—	
Septembre	265,—	150,—	145,—	180,—	170,50	590,—	4-10-0	857,—	4-15-0	887,—	5-0-0	915,—	6-0-0	1250,—	
Octobre	270,—	150,—	145,—	180,—	175,—	590,—	4-8-0	857,50	4-10-0	887,—	5-2-6	915,—	6-10-0	1250,—	
Novembre	275,—	150,—	145,—	180,—	175,—	595,—	4-8-0	857,50	4-10-0	887,—	5-5-0	940,—	6-10-0	1250,—	
Décembre	280,—	150,—	145,—	180,—	175,—	595,—	4-8-0	857,50	5-0-0	887,—	5-4-0	940,—	6-10-0	1250,—	
1929 Janvier	280,—	155,—	145,—	180,—	175,—	595,—	4-8-0	857,50	5-0-0	887,—	5-0-0	940,—	6-10-0	1250,—	
Février	280,—	160,—	145,—	185,—	175,—	595,—	4-9-0	867,50	5-1-0	887,—	5-2-6	940,—	6-10-0	1250,—	
Mars	290,—	165,—	150,—	190,—	175,—	605,—	4-9-0	867,50	5-1-0	887,—	5-1-6	940,—	6-10-0	1250,—	
Avril	290,—	170,—	155,—	195,—	200,—	620,—	4-9-0	867,50	5-1-0	887,—	5-1-6	940,—	6-10-0	1250,—	
Mai	290,—	170,—	170,—	195,—	205,—	620,—	4-9-0	867,50	5-1-0	887,—	5-1-6	940,—	6-10-0	1250,—	
Juin	295,—	175,—	175,—	200,—	200,—	620,—	4-9-0	867,50	5-1-0	887,—	5-2-0	940,—	6-10-0	1250,—	

PRIX MOYENS DES GRAINS ET AUTRES DENREES AGRICOLES

VENDUS SUR LES MARCHES REGULATEURS DE BELGIQUE (« Moniteur belge »).

ÉPOQUES	par 100 kilos							par kilo		par 26
	Froment	Seigle	Avoine	Orge	Pomm ^{es} de terre	Lin brut	Chanvr ^e brut	Beurre	Laine	Œufs
	fr.	fr.	fr.	fr.	fr.	fr.	fr.	fr.	fr.	fr.
1927 Moyenne mens..	191,18	175,28	158,76	168,65	93,99	188,45	841,44	26,79	47,63	25,78
1928 Moyenne mens..	168,84	168,25	178,66	171,90	75,56	216,58	880,10	28,88	54,61	25,67
1928 Février	161,55	162,61	169,42	175,43	74,71	225,—	860,—	30,16	52,25	23,72
Mars	172,09	168,87	182,14	180,47	70,01	213,50	860,—	30,44	53,80	18,57
Avril	179,66	176,13	195,07	185,13	74,08	214,38	860,—	28,55	55,—	18,74
Mai	185,20	185,88	205,70	189,36	79,17	225,—	865,—	23,63	56,—	18,90
Juin	184,98	186,45	205,40	187,44	101,82	224,66	880,—	23,99	56,—	19,08
Juillet	184,44	182,45	202,30	172,20	79,21	204,44	886,25	24,46	55,50	20,65
Août	164,30	164,58	176,61	165,—	73,19	209,98	890,—	26,75	55,—	25,98
Septembre	152,96	152,95	157,15	156,70	72,02	203,96	900,—	30,29	55,—	27,97
Octobre	160,14	158,29	160,39	159,80	70,87	218,72	900,—	31,61	55,—	33,67
Novembre	160,97	160,19	162,61	159,95	67,37	220,88	900,—	32,94	55,—	36,87
Décembre	152,81	154,48	159,60	157,53	67,67	219,—	900,—	34,47	55,—	33,04
1929 Janvier	158,55	157,24	166,39	161,79	69,53	214,01	—	33,78	22,—	30,46
Février	163,14	160,20	169,35	164,97	77,88	207,54	—	33,27	23,50	30,92
Mars	162,14	159,18	167,91	164,70	84,84	210,42	—	28,37	23,—	23,13
Avril	161,59	158,30	169,55	164,05	76,93	204,08	—	28,92	23,—	19,20

Banque Nationale de Belgique

Principaux postes des situations hebdomadaires

(en milliers de francs)

ACTIF	30-12-1913	14-6-1928	30-5-1929	6-6-1929	13-6-1929
Encaisse ..					
Or	(1) 306.377	3.935.883	4.816.370	4.903.980	4.992.722
Traites et disponibilités « or » sur l'étranger	170.328	2.327.983	2.455.424	2.385.803	2.298.919
Portefeuille effets s/ la Belgique et s/ l'étranger	603.712	2.840.469	3.717.508	3.684.126	3.665.251
Avances sur fonds publics	57.901	270.866	272.514	228.419	255.037
Bons du Trésor belge et autres fonds publics (arrêté royal du 25-10-26)	—	1.933.886	1.726.419	1.707.907	1.709.365
PASSIF					
Billets en circulation	1.049.762	10.540.319	12.487.653	12.378.649	12.370.645
Comptes Courants particuliers	88.333	739.411	450.663	372.429	501.580
Compte Courant du Trésor	14.541	57.583	59.318	162.571	49.343
TOTAL des engagements à vue	1.152.636	11.337.313	12.997.634	12.913.649	12.921.568
Rapport de l'encaisse aux engagements à vue	41,36 %	55,25 %	55,95 %	56,45 %	56,43 %
Taux d'escompte des traites acceptées	5,— %	4,50 %	4,— %	4,— %	4,— %
Taux des prêts s/ fonds publics	5,— %	6,— %	5,50 %	5,50 %	5,50 %

(1) Y compris 57.351 « Argent, billon et divers ».

Moyennes annuelles et mensuelles des situations hebdomadaires

	ENCAISSE		Portefeuille effets sur la Belgique et s/l'étranger	Avances sur fondspublics	Bons du Trésor belge et autres fonds publics (arrêté royal du 25-10-26)	Billets en circulation	COMPTES COURANTS		Total des engagements à vue
	Or	Traites et disponibilités or s/l'étranger					Particuliers	Trésor	
Année 1927	3.271.424	2.215.241	2.447.225	171.199	1.998.846	9.566.723	491.814	92.131	10.150.668
» 1928	3.945.748	2.420.684	2.834.475	242.082	1.908.762	10.826.969	478.407	99.697	11.405.072
1928 Mars	3.744.928	2.222.732	2.610.109	248.473	1.941.736	10.411.954	335.591	100.388	10.847.933
Avril	3.786.168	2.305.807	2.689.132	256.951	1.952.364	10.571.768	390.191	86.789	11.048.748
Mai	3.865.992	2.334.364	2.747.627	302.816	1.955.544	10.649.341	469.118	130.717	11.249.176
Juin	3.964.725	2.255.917	2.793.167	244.287	1.934.032	10.521.605	606.133	92.499	11.220.237
Juillet	4.010.797	2.313.042	2.753.029	235.006	1.921.337	10.702.027	495.782	109.900	11.307.709
Août	4.020.302	2.401.529	2.757.702	286.571	1.900.666	10.964.495	373.905	108.316	11.446.716
Septembre	4.032.893	2.506.760	2.887.167	265.927	1.883.673	11.084.144	447.324	107.499	11.638.967
Octobre	4.047.148	2.598.960	2.990.503	267.628	1.861.306	11.363.305	360.849	88.084	11.812.238
Novembre	4.131.551	2.660.544	3.075.364	209.203	1.831.120	11.422.590	449.883	62.652	11.934.526
Décembre	4.370.401	2.700.147	3.223.331	184.672	1.798.773	11.473.880	696.263	115.777	12.285.920
1929 Janvier	4.522.724	2.791.639	3.303.928	189.024	1.758.712	11.925.922	494.610	183.906	12.604.438
Février	4.529.289	2.487.674	3.527.961	211.082	1.722.209	11.968.393	449.255	128.257	12.545.905
Mars	4.537.034	2.327.500	3.673.451	211.613	1.712.851	11.975.673	415.245	127.512	12.518.430
Avril	4.637.350	2.406.846	3.771.482	224.648	1.713.961	12.205.370	470.612	114.100	12.790.082
Mai	4.812.999	2.323.902	3.670.399	240.717	1.714.325	12.364.088	334.684	79.701	12.778.474

BANQUE D'ANGLETERRE

(En milliers de £)

	27-12-1913	14-6-1928	6-6-1929	13-6-1929
ACTIF				
Encaisse métallique				
Or (Issue Depart ^t)	32.045	165.713	162.968	163.241
Monnaies d'or et d'argent (Bkg Dt)	1.053	2.387	883	970
Placements du « Banking Depart ^t »	47.129	86.108	70.322	62.894
dont { valeurs garanties par l'Etat	11.199	34.440	43.107	36.212
escomptes et avances	35.930	51.668	6.215	5.675
autres valeurs			21.000	21.007
PASSIF				
Billets en circulation	29.361	135.074	361.577	362.059
Dépôts publics (Public Deposits)	9.421	18.250	8.511	10.581
Autres dépôts	42.091	102.796	106.295	96.628
Rapport de l'encaisse du Banking Depart ^t « or, argent et billets en réserve » au solde de ses dépôts (Proportion of reserve to liabilities)	43,1 %	43,5 %	54,2 %	57,9 %
Taux officiel d'escompte	5,— %	4,50 %	5,50 %	5,50 %

REICHSBANK

(En milliers de Reichsmarks)

	31-12-1913	15-6-1928	7-6-1929	15-6-1929
ACTIF				
Encaisse or	1.169.971	2.062.262	1.764.424	1.764.382
Devises admises dans la couverture des billets	—	251.651	308.548	318.515
Monnaies divisionnaires	276.832	95.409	120.009	134.949
Portefeuille effets	1.490.749	1.924.767	2.758.704	2.555.701
Avances s/ nantissements	94.473	78.150	113.410	125.808
Bons du Trésor escomptés	—	—	97.810	76.910
PASSIF				
Billets en circulation	2.593.445	4.039.275	4.372.539	4.191.840
Divers engagements à vue	793.120	471.840	632.125	602.637
Rapports :				
a) de l'or et des devises à l'ensemble des engagements à vue	—	51,29 %	41,42 %	43,44 %
b) de l'encaisse métallique (or et monnaies divisionnaires) à l'ensemble des engagements à vue	42,72 %	47,83 %	37,65 %	39,61 %
Taux d'escompte officiel	5,— %	7,— %	7,50 %	7,50 %

BANQUE DE FRANCE

(En milliers de francs)

	25-6-1928	31-5-1929	7-6-1929
ACTIF			
Encaisse-or (monnaies et lingots)	28.934.885	36.596.433	36.602.836
Disponibilités à vue à l'étranger	15.984.601	7.805.026	7.512.884
Portefeuille commer ^t et d'effets publics : effets de commerce escomptés : sur la France	2.955.454	5.742.761	6.643.333
sur l'étranger	16.969	19.368	24.486
effets négociables achetés	10.544.906	18.466.712	18.502.915
Avances sur titres	1.846.774	2.443.808	2.429.467
Bons négociables de la caisse autonome d'amortissement	5.930.000	5.768.689	5.768.689
Prêts sans intérêts à l'Etat	3.200.000	3.200.000	3.200.000
PASSIF			
Billets au porteur en circulation	58.772.461	64.316.379	63.486.423
Comptes courants créditeurs : du Trésor Public	5.078.689	5.037.143	5.285.042
de la caisse autonome d'amortissement comptes cour ^{ts} , comptes de dép ^{ts} de fonds, disposit ^{ns} et autres engagements à vue	1.934.117	6.394.155	6.296.057
Rapport de l'encaisse-or à l'ensemble des engag ^{ts} à vue	5.744.443	7.176.287	6.736.111
des engag ^{ts} à vue	40,45 %	44,13 %	44,74 %
Taux d'escompte officiel	3,50 %	3,50 %	3,50 %

NEDERLANDSCHE BANK

(En milliers de florins P.-B.)

	27-12-1913	18-6-1928	10-6-1929	17-6-1929
ACTIF				
Encaisse métallique	160.506	458.411	458.082	458.145
Portefeuille effets : s/ la Hollande	67.504	50.410	75.123	65.386
s/ l'étranger	14.300	196.568	171.604	172.235
Avances s/nantissements	86.026	104.869	103.063	94.067
Compte du Trésor (débit ^{eur})	9.235	—	—	—
PASSIF				
Billets en circulation	312.695	778.059	803.815	788.447
Comptes courants : particuliers	4.333	40.282	13.689	12.134
du Trésor (créd ^{iteur})	—	4.873	1.015	2.873
Assignations de banque	1.522	336	198	214
Rapport de l'encaisse métallique aux engagements à vue	50,39 %	55,66 %	55,95 %	57,01 %
Taux d'escompte officiel	5,— %	4,50 %	5,50 %	5,50 %

BANQUE NATIONALE SUISSE

(En milliers de francs)

	31-12-1913	15-6-1928	7-6-1929	15-6-1929
ACTIF				
Encaisse métallique (or et argent)	190.791	501.688	534.781	535.154
Disponibilités « or » à l'étranger	23.844	168.234	261.385	258.092
Portefeuille effets sur la Suisse	146.546(1)	147.787	121.100	116.956
Avances sur nantissements	28.256	66.465	62.716	57.761
Correspondants	—	32.155	26.706	34.448
PASSIF				
Billets en circulation	313.821	776.359	839.517	815.037
Autres engagements à vue	58.930(2)	96.290	119.187	140.715
Rapport de l'encaisse métallique aux engagements à vue	51,19 %	57,49 %	55,78 %	55,99 %
Taux d'escompte officiel	4,50 %	3,50 %	3,50 %	3,50 %

(1) Y compris les effets sur l'étranger.

(2) Y compris les engagements à terme.

BANQUE DE POLOGNE

(En milliers de Zloty)

	10-6-1928	31-5-1929	10-6-1929
ACTIF			
Encaisse métallique	570.178	625.775	626.385
Avoirs à l'étranger, devises et monnaies étrangères	536.341	455.864	438.174
Total de la réserve	1.106.519	1.081.639	1.064.559
Avoirs à l'étranger, devises et monnaies étrang. ne servant pas de couverture	210.655	82.615	81.188
Portefeuille effets	567.804	742.207	733.064
Avances s/titres	57.434	88.652	87.865
» à l'Etat	25.000	25.000	25.000
PASSIF			
Billets en circulation	1.116.449	1.244.496	1.214.399
Exigibilités à vue (y compris le c ^o c ^t du Trésor)	593.233	532.133	525.601
Rapport de la réserve totale à l'ensemble des engagements à vue	64,72 %	60,88 %	61,18 %
Rapport de l'encaisse métallique à l'ensemble des engagements à vue	33,35 %	35,22 %	36,— %
Taux d'escompte officiel	8,— %	9,— %	9,— %

FÉDÉRAL RESERVE BANKS

(En milliers de dollars)

	23-5-1928	15-5-1929	22-5-1929
ACTIF			
Réserves « Or »	2.634.292	2.838.123	2.841.902
Autres réserves	161.093	173.400	166.229
Total des réserves	2.795.385	3.011.523	3.008.131
Effets escomptés	847.472	914.599	904.426
» achetés sur le marché libre	330.362	146.107	137.986
Fonds publics nationaux	230.481	155.826	153.287
PASSIF			
Billets en circulation (Fed. Res. Notes)	1.579.383	1.646.658	1.639.554
Dépôts	2.416.535	2.365.508	2.324.511
dont } des banques associées	2.369.648	2.319.887	2.275.752
} du Trésor et particuliers	46.887	45.621	48.759
Rapport du total des réserves aux engagements à vue	70,0 %	75,1 %	75,9 %
Taux d'escompte de la F. R. B. of N.-Y	4,5 %	5,— %	5,— %

BANQUE D'ITALIE

(En milliers de lires)

	31-12-1913	20-5-1928	10-5-1929	20-5-1929
ACTIF				
Encaisse or	1.107.633	4.809.834	5.125.565	5.125.634
» argent	94.607	—	—	—
Devises et avoirs à l'étranger admis dans la couverture des billets	88.988	7.493.746	4.914.944	4.928.601
Total de la réserve	1.291.228	12.303.580	10.040.509	10.054.235
Effets sur l'Italie	505.968	2.942.147	3.720.333	3.703.075
Avances sur nantissements	126.063	800.533	1.548.657	1.317.517
Comptes courants (débiteurs)	63.605	134.029	192.485	169.075
PASSIF				
Billets en circulation	1.764.433	16.903.327	16.142.831	16.050.294
Assignations s/la Banque	—	461.733	429.773	417.956
Comptes courants productifs	207.885(1)	2.674.457	1.231.625	1.271.545
Compte courant du Trésor	158.831	300.000	300.000	300.000
Rapports :				
a) de la réserve totale à l'ensemble des engagements à vue	60,59 %	60,49 %	55,46 %	55,73 %
b) de l'encaisse métallique à l'ensemble des engagements à vue	56,41 %	23,65 %	28,31 %	28,41 %
Taux d'escompte officiel	5,50 %	6,— %	7,— %	7,— %

(1) Y compris les « debiti a vista » et les « conti correnti passivi ».